

# LA FRANCOPHILIE D'HENRI HANTICH (1855-1919) ET D'EMANUEL ČENKOV (1868-1940) À LA LUMIÈRE DES LIVRES ET DOCUMENTS D'ARCHIVES

Jaroslava KAŠPAROVÁ

Bibliothèque du Musée national de Prague

**Abstract (En):** The presentation is devoted to the Czech-French relations of two important Francophiles of the end of the 19<sup>th</sup> and the first half of the 20<sup>th</sup> century, today somewhat forgotten. It is based on the study of written sources preserved in the Czech archives (personal inheritance, correspondence, diaries, photographs etc.) and on the study of documents of the book preserved in the libraries of Prague and Paris (copies signed by the author and given to Czech and French friends, copies read and annotated by known owners etc.). The presentation draws attention to rarely studied documents that can bring new knowledge both about the biography of the named personalities and about the time in which the two intellectuals lived and worked, as well as the social environment and cultural development in which they participated.

**Résumé (Fr):** La présente publication est consacrée aux relations franco-tchèques de deux importants francophiles de la fin du 19<sup>e</sup> et de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, aujourd'hui un peu tombés dans l'oubli. Elle se fonde sur l'étude des sources écrites conservées dans les archives tchèques (patrimoines personnels, correspondances, journaux, photographies, etc.) et sur l'étude de livres conservés dans les bibliothèques de Prague et de Paris (exemplaires signés par l'auteur et donnés aux amis tchèques et français, exemplaires lus et annotés par des possesseurs connus, etc.). L'étude tente d'attirer l'attention sur des documents rarement étudiés qui peuvent apporter de nouvelles connaissances à la fois sur la biographie des personnalités nommées, sur l'époque à laquelle elles ont vécu et créé, ainsi que sur le milieu social et culturel au développement duquel elles ont participé.

**Key words (En):** Francophilia; Czech-French relations; archival documents; book documents; Czechoslovakia; France; the end of the 19<sup>th</sup> and the first half of the 20<sup>th</sup> century

**Mots-clés (Fr):** Francophilie ; relations franco-tchèques ; documents d'archives ; livres-documents ; Tchécoslovaquie ; France ; fin du XIX<sup>e</sup> et première moitié du XX<sup>e</sup> siècle

**DOI :** 10.32725/eer.2023.004

## Introduction

C'est souvent par hasard et dans le cadre de recherches ayant d'autres orientations que nous découvrons les trésors d'archives et de livres que recèlent les institutions culturelles de France et de République tchèque. C'est ce qui est arrivé au personnel du Musée national (MN) lorsqu'il a décidé, il y a quelques années, d'inventorier les collections de livres en fonction de leurs anciens propriétaires et de leur provenance. Au fil des ans, la recherche sur les propriétaires des livres et les collections de livres de la Bibliothèque du Musée national (BMn), dans le cadre du

projet PROVENIO<sup>1</sup>, s'est transformée en une recherche qui a dépassé les frontières de l'institution et même celles du pays. La recherche sur les collections de livres personnels et les documents d'archives des francophiles tchèques conservés dans les institutions nationales<sup>2</sup> a conduit logiquement à la recherche sur les documents correspondants du côté des institutions françaises. En 2018 et 2019, notre intérêt pour les bibliothèques de Louis Léger et d'Ernest Denis nous a conduit aux archives et à la bibliothèque de l'Institut d'études slaves ainsi qu'à la Bibliothèque universitaire des langues et civilisations à Paris, où nous avons eu l'occasion de prendre connaissance des livres des slavistes susmentionnés et de quelques autres personnalités de la bohémistique française, ainsi qu'avec les livres d'un certain nombre d'intellectuels tchèques ayant séjourné temporairement en France ou d'émigrants qui y ont trouvé un nouveau « chez soi ». Parmi les livres d'intellectuels tchèques de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, nous sommes tombés sur des noms peu connus ou oubliés. Parmi eux se trouvaient Jindřich Hantich, connu comme Henri, et Emanuel Stehlík, chevalier de Čenkov, également connu sous le nom d'Emanuel Čenkov. Il existe déjà une abondante littérature sur la biographie et l'œuvre de ces deux francophiles (citons en particulier le conséquent travail de Stéphane Reznikow, ainsi que quelques contributions plus récentes sur les relations franco-tchèques de l'époque)<sup>3</sup>, des souvenirs et des mémoires de l'époque<sup>4</sup>, ainsi que, ce qui n'est pas négligeable, leurs œuvres en tant

<sup>1</sup> Cf. Provenio <https://provenio.net/> et les projets NAKI MK ČR PROVENIO des années 2012-2015 (*Metodika výzkumu knižních proveniencí*) et 2018-2022 (*Virtuální rekonstrukce rozptýlených provenienčně bohémikálních knižních celků v tuzemských i zahraničních knihovnách*).

<sup>2</sup> Colloque franco-tchèque s'étant déroulé à Prague en 2015 et actes de colloque en l'honneur de Hanuš Jelínek – Actes du Musée national de Prague, série C – Histoire littéraire 61, 2016, n° 1-2, *Osobnosti česko-francouzské kulturní mediace kolem Hanuše Jelínka (1878-1944)*, disponibles sur : <<https://publikace.nm.cz/periodicke-publikace/acta-musei-nationalis-pragae-historia-litterarum/61-1-2>> [consulté 28. 12. 2022].

<sup>3</sup> Outre le travail essentiel de REZNIKOW Stéphane (2002), *Francophilie et identité tchèque 1848-1914*, Paris, Champion, qui s'intéresse aux deux francophiles de manière générale et en particulier dans le chapitre III intitulé : « Un lobby francophile réduit à quelques personnalités » (Čenkov p. 493-498, Hantich p. 514-517), traduit en tchèque : REZNIKOW Stéphane (2008), *Frankofilství a česká identita. 1848-1914*, Praha, Karolinum, 2008, chap. 3. « Frankofilská lobby spoléhá na několik osobností » (sur Čenkov cf. p. 374-379, sur Hantich cf. p. 390-392). Cf. également la littérature plus ancienne ou plus récente – comme VANČURA Jindřich (1923), *Arnošt Denis*, Prague, Spolek výtvarných umělců Mánes (sur la personne de H. Hantich en particulier : p. 139-140, 150-153, 174-176, 202-205, 219-221, 268-270) ; HORSKÁ Pavla (1996), *Sladká Francie*, Prague, NLN, Éditions Lidové noviny ; DITRYCH Břetislav (2021), *Krásné časy v Paříži : radosti a strasti našich krajanů v „Babylonu nad Seinou“*, Prague, Epoque ; RAKOVÁ Zuzana (2011), « Les Tchèques francophones 1848-2008 : Médiateurs des rapports franco-tchèques, francophonie des élites tchèques », in : *Francophonie de la population tchèque 1848-2008*, Brno, Université Masaryk (sur Hantich p. 121, 127, sur Čenkov p. 123, 128), disponibles sur : <<https://hdl.handle.net/11222.digilib/124213>> [consulté 28. 12. 2022] ; HORÁČKOVÁ Alžběta (2018), *Eiffelova věž v soudobé společnosti a moderní umělecké tvorbě*, mémoire de licence, Hradec Králové, Université de Hradec Králové, Département d'histoire (chapitre « Česko-francouzské vztahy v souvislosti sociálních a urbanistických proměn Paříže a Prahy v období 1848 až k „Fin de siècle“ a „La Belle Époque“ »), p. 4-20, disponible sur : <<https://theses.cz/id/sax3pe/27079134>> [consulté 28. 12. 2022], et autres.

<sup>4</sup> Par exemple la description par Hantich de son séjour en prison [cf. ČERVINKA Vincenc (1920), *Z doby persekucí a kriminálů*, Prague, B. Kočí, p. 122-128, chapitre « Vzpomínky arestovaného »] ; une critique de Hantich de la plume de H. Jelínek, cf. JELÍNEK Hanuš (1947), *Zahučaly lesy*, Prague,

qu'auteurs. Cependant dans cet article, je voudrais attirer l'attention sur d'autres livres et documents d'archives concernant leur vie et leurs activités culturelles et politiques dans le domaine de la réciprocité franco-tchèque, que nous avons découverts au cours de nos recherches sur les provenances des livres et sur d'autres documents d'archives.

### **Henri Hantich<sup>5</sup> – « commis voyageur de l'entente franco-tchèque »**

Instruit en autodidacte, enseignant de français, journaliste et ardent promoteur des relations franco-tchèques, Jindřich Jiří Hantich, fils d'un chauffeur de taxi pragois dénommé Josef, naquit le 20 juillet 1855<sup>6</sup>. Il eut une sœur, Anna (1850-1917), de cinq ans son aînée, qui mourut deux ans avant lui. Après des études inachevées à la Reálná škola<sup>7</sup> de Prague<sup>8</sup>, il débuta comme représentant commercial, mais sa prédilection pour le chant et le théâtre amateur<sup>9</sup> le conduisirent à la troupe de théâtre ambulant de Jan Pištěk (1847-1907). Lors d'une visite de Camille Saint-Saëns à Prague en 1882<sup>10</sup>, Hantich se lia d'amitié avec le compositeur grâce à une

---

František Borový, p. 260-261 ; les souvenirs de l'éditeur Kočí au sujet d'E. Čenkov, cf. KROFTOVÁ-KOČOVÁ Jarmila (1948), *Nakladatel B. Kočí vzpomíná*, Prague, J. Křoftová-Kočová, p. 102-103, p. 236-237 ; ou encore les mémoires du polyglotte Alois Richard Nykl (cf. NYKL Alois Richard (2016), ŽENKA Josef (éd.), *Alois Richard Nykl. Padesát let cest jazykozpytce a filosofa*, Prague, Université Charles, éditions Karolinum, p. 145) ; et autres.

<sup>5</sup> Dictionnaire biographique des Pays tchèques (BSČZ), Département d'histoire du Dictionnaire biographique, *Hantich Jindřich*, disponible sur : <[http://biography.hiu.cas.cz/Personal/index.php/HANTICH\\_Jind%25%99ich\\_18.3.1855-11.7.1919](http://biography.hiu.cas.cz/Personal/index.php/HANTICH_Jind%25%99ich_18.3.1855-11.7.1919)> [consulté 28. 12. 2022] ; *Hantich Jindřich*. Disponible sur : <<https://provenio.net/records/2c143b80-0bbd-4416-9996-dc234553ecb9?locale=cs>> [consulté 28. 12. 2022] ; RAKOVÁ (2011), *op. cit.*, p. 127. Těž CHAZAL Éliša (2018), *Échanges et appropriations de projets urbains entre Paris, Prague et Budapest à travers les expositions (1889-1896)*, Histoire. 2018 (en particulier sur la contribution de Hantich pour la promotion de l'Exposition nationale du Centenaire à Prague en 1891 et de l'Exposition ethnographique tchécoslovaque à Prague en 1895, p. 54-55, 108, disponible sur : <<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01916702>> [consulté 28. 12. 2022], et autres.

<sup>6</sup> Date indiquée sur la copie de l'acte de naissance de Hantich de l'année 1866 et conservée dans les Archives littéraires du Musée de la littérature tchèque (LA PNP), *fonds personnel n° 452 Jindřich Hantich*, carton 1 1880-1919. La littérature spécialisée indique traditionnellement une autre date de naissance, erronée – le 18 mars 1855.

<sup>7</sup> De l'allemand « Realschule », un type de lycée technique.

<sup>8</sup> H. Jelínek indique qu'il reçut une formation de ceinturier – sur Hantich, voir JELÍNEK (1947). *op. cit.*, p. 260-261.

<sup>9</sup> Il fréquenta l'École de chant de Pivoda en externe. Cette dernière faisait partie des plus grandes et plus célèbres écoles de chant tchèques de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle à Prague ; son fondateur était le professeur de chant critique musical František Pivoda (1824-1898). Sur ce dernier et son école de musique cf. *František Pivoda*, Wikipedia, disponible sur : <[https://cs.wikipedia.org/wiki/Franti%C5%A1ek\\_Pivoda](https://cs.wikipedia.org/wiki/Franti%C5%A1ek_Pivoda)> [consulté 28. 12. 2022], aussi dans *Pivodova pěvecká škola*, Dictionnaire tchèque des personnalités et institutions de musique, disponible sur : <[https://www.ceskyhudebnislovník.cz/slovník/index.php?option=com\\_mdictinary&task=record.record\\_detail&id=6662](https://www.ceskyhudebnislovník.cz/slovník/index.php?option=com_mdictinary&task=record.record_detail&id=6662)> [consulté 28. 12. 2022].

<sup>10</sup> Sur la prestation de Saint-Saëns en janvier 1882 à Žofín à Prague cf. « Z Prahy », *Ohlas od Nežárky*, 14. 1. 1882, p. 14, disponible sur : <<https://www.digitalniknihovna.cz/cbvk/view/uuid:f48eee03-435d->

interprétation réussie de ses œuvres en version originale. En effet, l'on dit qu'il apprit le français lors de son passage à la société Pištěk. En 1884, il obtint un diplôme de français<sup>11</sup> de la Faculté de philosophie de l'Université Charles et, en 1886, il accompagna Saint-Saëns à Chrudim<sup>12</sup>, où le musicien français donna un concert et où la Société Pištěk se produisit également. Le maître confia à Hantich une recommandation pour le Théâtre de la Gaîté à Paris. Cependant, Hantich arriva trop tard en France et ne put être admis<sup>13</sup>. Pour rester à Paris et assurer sa subsistance, il contacta Louis Léger en personne, qui lui donna un coup de pouce, tout comme Ernest Denis, à qui Hantich fut recommandé par son ami Soběslav Pinkas. Léger trouva à Hantich un emploi de professeur particulier d'allemand et lui permit de poursuivre ses études. Sous la direction de Léger, Hantich étudia l'histoire et la littérature françaises au Collège de France. Après deux ans, en 1888, il décida de retourner à Prague. Il y enseigna le français en privé et, en 1895, il obtint un poste de professeur de français à l'Académie de commerce tchécoslovaque, où il travailla jusqu'en 1912, date à laquelle il démissionna de son poste pour se consacrer pleinement à ses activités de journaliste et de conférencier en faveur de la réciprocité franco-tchèque. Pour Reznikow, l'œuvre de Hantich était « réellement franco-tchèque. La liste de ses faits d'armes dans la propagande serait trop longue à établir : il ne fit que cela ! »<sup>14</sup> En effet Hantich publia au moins dix livres, des manuels de langue et de conversation, des ouvrages de vulgarisation ou de spécialité, il écrivit quelques centaines d'articles pour des journaux et des revues<sup>15</sup> et donna de nombreuses conférences. Tantôt en tchèque tantôt en français. Il initia le public tchèque à la culture française et vice versa, informant les Français sur l'art, la littérature et la musique tchèques. Il entretenait une amitié étroite avec Ernest Denis, qui appréciait son travail de promotion et à qui il envoyait non seulement des informations sur les titres de livres récemment publiés, mais aussi des copies de livres, souvent empruntés à la bibliothèque universitaire de Prague<sup>16</sup>. En retour, Ernest Denis lui offrit la possibilité de publier dans la presse française et relisait et corrigeait les textes de ses œuvres. Hantich se rendait régulièrement à Paris, y rencontrait des personnalités influentes de la vie culturelle publique, donnait des conférences et écrivait pour un certain nombre de périodiques. En France, il reçut

---

11dd-b505-00145e5790ea?page=uuid:731c2020-435f-11dd-b505-00145e5790ea> [consulté 28. 12. 2022].

<sup>11</sup> Bulletin des résultats d'examen de français à l'Université de Prague du 8 octobre 1884. LA PNP, fonds personnel n° 452 Jindřich Hantich, *op. cit.*

<sup>12</sup> Ville de l'actuelle région de Pardubice, République tchèque.

<sup>13</sup> « Hantich souffrait d'une maladie de cœur qui l'avait déjà empêché de poursuivre sa carrière de chanteur » – cf. REZNIKOW (2002), *op. cit.*, p. 514, note 302.

<sup>14</sup> REZNIKOW (2008), *op. cit.*, p. 390 et REZNIKOW (2002), *op. cit.*, p. 514.

<sup>15</sup> Il fut correspondant pour la revue *Le Journal des Débats*, *Le Courier européen*, *Gil Blas*, *Le Radical*, *Le Rappel* et, avec E. Čenkov, V. Hladík et L. Schmidt-Beauvez, faisait partie du comité de rédaction de *Correspondance tchèque*, une revue publiée à partir de 1902 par la mairie de Prague.

<sup>16</sup> Selon Reznikow, Denis « l'estimait suffisamment pour penser lui confier la partie tchèque de sa revue slave ce qui explique peut-être que Jelínek, Hladík ou Čenkov ne firent jamais grand cas de lui » – cf. REZNIKOW (2002), *op. cit.*, p. 515 ; « vážil na tolik, že mu chtěl svěřit českou část své slovanské revue, což možná vysvětluje, proč Jelínek, Hladík a Čenkov Hanticha přehlíželi » (cf. REZNIKOW, 2008, *op. cit.*, p. 390).

une grande reconnaissance pour ses activités promotionnelles zélées renforçant les relations franco-tchèques : en 1900, il fut nommé Officier de l'Académie<sup>17</sup>, puis en 1909 Officier de l'Instruction publique. Contrairement à ses collègues francophones, il était le seul à être fortement engagé politiquement. À partir de mars 1915, il rédigea des rapports pour le comité secret Maffia pour les milieux français, traduisit des lettres circulant secrètement sur les conditions en France et recueillit des informations à leur sujet. Ces activités menèrent à son arrestation en novembre 1916 et il fut emprisonné à Vienne jusqu'à l'amnistie de juillet 1917<sup>18</sup>. Après la fin de la guerre, il enseigna le tchèque aux membres de la mission militaire française en Tchécoslovaquie et fut leur guide dans Prague jusqu'à sa mort prématurée en juillet 1919<sup>19</sup>, due non seulement à sa santé défaillante, mais liée aussi à ce qu'il éprouvait un manque de reconnaissance et de l'ingratitude de la part des autorités officielles. En effet, Hantich chercha à assister à la Conférence de paix de Versailles, mais ne fut pas sélectionné (Beneš, le ministre des Affaires étrangères, lui préféra Hanuš Jelínek, personnalité plus sociable et plus présentable). Il rêvait aussi d'un poste à l'ambassade de France, mais en vain<sup>20</sup>. Sa France bien-aimée lui exprima sa gratitude au moins après sa mort par l'intermédiaire du général Pellé, qui prononça un discours sur sa tombe.

### **Biens personnels conservés d'Henri Hantich**

L'essentiel des documents se trouve dans les Archives littéraires du Musée de la littérature tchèque (Památník národního písemnictví – LA PNP)<sup>21</sup>, ils ont été compilés et sont connus et exploités par la littérature spécialisée. Ils sont rassemblés dans une seule boîte en carton qui contient, outre quelques effets personnels ou documents familiaux isolés, la correspondance reçue par Hantich. Les lettres

---

<sup>17</sup> Cf. le courrier de félicitations parvenu à H. Hantich de la part du Dr Jan Podlipný, maire de Prague durant les années 1897-1900. Podlipný, titulaire de l'Ordre de la Légion d'honneur, contribua fortement au développement des contacts franco-tchèques (il fut membre de la délégation lors de l'Exposition universelle de 1900 à Paris, ainsi que de celle envoyée pour les seconds Jeux olympiques à Paris, la même année). LA PNP, *fonds personnel č. 452 Jindřich Hantich*, *op. cit.*

<sup>18</sup> Voir GALANDAUER Jan et autres (1993), *Slovník prvního československého odboje 1914-1918*, Prague, Département d'histoire de l'Armée de République tchèque, p. 47, CHROBÁK Tomáš (2008), *Pour la patrie, pour les Slaves. Les slavissants français et leur rôle public (1863-1920)*, Thèse de doctorat de l'Université sous la direction de M. Bernard Michel de l'Institut Renouvin de l'Université Panthéon-Sorbonne (Paris I) et de Mme Luďa Klusáková de la Faculté des Lettres de l'Université Charles de Prague, disponible sur : <<https://dspace.cuni.cz/bitstream/handle/20.500.11956/16342/140008953.pdf?sequence=1&isAllowed=y>> [consulté 28. 12. 2022], p. 229-230. Cf. les souvenirs personnels de Hantich publiés par V. Červinka – ČERVINKA (1920), *op. cit.*

<sup>19</sup> Cf. le télégramme annonçant son décès et ses obsèques (Archives de la ville de Prague, *osobní pozůstalost Jindřicha Hanticha*, NAD 2305, carton 1).

<sup>20</sup> Cf. les notes d'E. Čenkov des années 1918-1919 (Archives du Musée Náprstek, *fonds Emanuel Čenkov*, NAD 4, carton 1).

<sup>21</sup> LA PNP, *fonds personnel n° 452 Jindřich Hantich*, *op. cit.* Les documents des LA PNP indiquent que des écrits de Jindřich Hantich ont été déposés aux archives littéraires du Musée national en 1918 (soit du vivant de Hantich) et en 1926. Après leur transfert aux LA PNP, ils ont été enrichis de quelques documents.

d'Ernest Denis (72 lettres de 1896 à 1919) et la préface autographe de Denis au livre de Hantich *Prague* présentent un intérêt particulier. Pour ses recherches, Reznikow a utilisé cette correspondance ainsi que d'autres de l'époque (par exemple, les correspondances de Hanuš Jelínek, Hippolyte Soběslav Pinkas et Ladislav Pinkas, ou encore Václav Hladík). C'est la partie la plus intéressante du patrimoine de Hantich et il est seulement dommage que la correspondance envoyée, c'est-à-dire les lettres de Hantich à E. Denis, ne soit pas disponible. Dans les biens personnels conservés d'E. Denis, qui se trouvent aux Archives nationales à Paris, selon l'inventaire de 2006, les lettres de Hantich ne sont pas conservées<sup>22</sup>. En plus des documents d'archives conservés dans les LA PNP, il existe une autre source d'archives dont Reznikow n'avait pas connaissance. Il s'agit de fragments de documents, non encore traités, conservés aux Archives municipales de Prague<sup>23</sup>. La façon dont ces documents sont arrivés là n'est pas claire ; il semble que la boîte de documents qui subsiste formait à l'origine un tout avec une partie des documents d'archives stockés dans les LA PNP, qui appartenaient à l'origine aux Archives littéraires du Musée national. Ces fragments nouvellement trouvés aux Archives de la ville de Prague contiennent plusieurs documents personnels (un télégramme sur la mort de Hantich, des extraits d'un dictionnaire italien-français-allemand, des extraits d'une phraséologie française de conversation) et de la correspondance reçue (institutionnelle et personnelle de 1888-1919, écrite en tchèque et en français). On y trouve, par exemple, une lettre du célèbre baryton de l'Opéra de Paris, Jean-Louis Lassalle (1847-1909), datée du 12 octobre 1888, relative à sa venue au Théâtre national<sup>24</sup>, ou encore une lettre, datée du 28 février 1919, du chef du département éducatif du ministère de la Défense nationale, le Dr Jindřich Vaníček<sup>25</sup>, demandant une formation pour les officiers de la Mission militaire française<sup>26</sup>, etc. Le carton

---

<sup>22</sup> Cf. LE MONNIER Jacqueline, DAVID Pascal-R., *Fonds Ernest Denis (1866-2003)*, 650AP/7-650AP/8 Bibliothèque d'Ernest et Marguerite Denis, p. 13-24. Pierrefitte-sur-Seine, Archives nationales (France) 2006, disponible sur : <[https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/pdfIR.action?irId=FRAN\\_IR\\_003573](https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/pdfIR.action?irId=FRAN_IR_003573)> [consulté 28. 12. 2022].

<sup>23</sup> Archives de la ville de Prague, *osobní pozůstalost Jindřicha Hanticha*, op. cit.

<sup>24</sup> Sur Jean-Louis Lassalle, qui s'est produit comme invité au Théâtre national de Prague en 1886-1887, cf. *Jean-Louis Lassalle*, Théâtre national, archives en ligne, disponibles sur : <<http://archiv.narodni-divadlo.cz/umelec/7343>> [consulté 28. 12. 2022]. Dans sa réponse à la lettre de Hantich, Lassalle s'excuse de la brièveté de sa réponse en raison de son emploi du temps chargé. Il envoie ses salutations à Fr. Pivoda, que Hantich doit remercier de sa part pour la dédicace du livre qu'il lui a envoyé (il s'agissait vraisemblablement d'un recueil de chansons populaires dont Hantich a traduit le texte en français). Il salue également l'entrepreneur et dramaturge Ota Pinkas (1849-1890), membre du conseil d'administration de l'association du Théâtre national et directeur du Théâtre national Fr. Šubrt, et sa famille, et remercie également tous les artistes du Théâtre national de Prague pour leur très bon accueil.

<sup>25</sup> JUDr. Jindřich Vaníček (1862-1934), juriste et fonctionnaire des Sokols, chef du département de l'éducation au ministère de la Défense nationale durant les années 1918-1927. Sur celui-ci cf. notamment *JUDr. Jindřich Vaníček*, Encyclopédie en ligne de l'histoire de Brno, disponible sur : <[https://encyklopedie.brna.cz/home-mmb/?acc=profil\\_osobnosti&load=423](https://encyklopedie.brna.cz/home-mmb/?acc=profil_osobnosti&load=423)> [consulté 28. 12. 2022].

<sup>26</sup> Texte de la lettre : « Monsieur le Professeur, comme vous le savez, une mission militaire française se maintient à Prague, et restera probablement ici pendant des années. Ils ont exprimé leur souhait, guidé par le bon sens, d'apprendre le tchèque, ce qui faciliterait grandement leur tâche dans la République. Si vous envisagiez de réfléchir, mon cher Professeur, à cette tâche, veuillez me rendre visite dans la cour du Château – II<sup>e</sup> cour des bureaux ministériels, n° 74, troisième étage. Si ce n'est pas le cas, veuillez me le faire savoir par courrier. Avec les salutations amicales de votre dévoué

contient également des documents concernant J. Vančura et sa monographie en préparation sur E. Denis, ainsi que des documents concernant le travail de Hantich. Il s'agit d'une introduction manuscrite en français pour son livre *L'Art tchèque* par l'historien de l'art et architecte Charles Normand (1858-1934), président et fondateur de la *Société des Amis des Monuments parisiens*, probablement autographe ; du manuscrit français d'une partie du texte de Camille Mauclair (1872-1945), écrivain et historien de l'art et de littérature, aussi critique littéraire, pour la préface de l'ouvrage *Le paysan tchèque* ; et enfin les manuscrits de certaines parties du texte du livre de Hantich, *La Renaissance tchèque*. Après la mort de Hantich, l'historien Jindřich Vančura a pu obtenir la totalité du patrimoine personnel, probablement auprès des amis de Hantich (Emanuel Svoboda, comptable à la banque Zemská, élève et ami de Hantich, et aussi auprès d'un inconnu que Svoboda indiqua à Vančura et qui était censé posséder des photographies et de la correspondance avec E. Denis). En témoignent, entre autres, une lettre de J. Vančura du 24 avril 1921, adressée à un destinataire inconnu, conservée dans un dossier aux Archives municipales de Prague, et le texte manuscrit de Denis pour la préface du livre de Hantich, *Prague*, aux LA PNP, offert à Čeněk Zíbrt en 1923<sup>27</sup>.

### **Patrimoine livresque**

Les exemplaires de livres de Hantich ayant survécu dans les bibliothèques tchèques ainsi que dans les bibliothèques françaises sont intéressants pour leur provenance et leur présence dans divers cercles. Ces livres, ainsi que les critiques contemporaines publiées dans la presse, sont révélateurs de la diffusion et de l'écho des œuvres de Hantich.

Dans l'inventaire des biens personnels de Denis, figurent également les livres possédés par les époux, Ernest et Marguerite Denis (où se retrouvent trois des livres de Hantich, à l'évidence avec des dédicaces : *Prague. Préface d'Ernest Denis*. Paris, Prague, librairies Nilsson et F. Topič, [1900]<sup>28</sup>, *La Musique tchèque. Préface de Jules Combarieu*. Paris, Prague, librairies Nilsson et François Urbanek, [1908] (dédié à Mme Denis) et *L'Art tchèque au XIX<sup>e</sup> siècle. Peinture sculpture architecture*. Paris, Prague, librairie Nilsson et François Topič, [vers 1904]<sup>29</sup>).

---

Dr Vaníček. » (« Velectěný pane profesore, jak Vám známo, mešká v Praze francouzská mise vojenská, která snad leta zde pobude. Zdravým smyslem vedeni projevili přání, že by se učili češtině, což úkol jejich v republice velice by usnadnilo. Reflektoval-li byste, velectěný pane profesore, na úkol tento, račte mne navštívit na hradě – II nádvoří kanceláří ministerských čís. 74 ve III patře. Ne-li, prosím o sdělení dopisnicí. S přátelským pozdravem Vám oddaný Dr Vaníček. ») Cf. Archives de la ville de Prague, *osobní pozůstalost Jindřicha Hanticha*, op. cit.

<sup>27</sup> LA PNP, *fonds personnel* č. 452 *Jindřich Hantich*, op. cit. : lettre de Jindřich Vančura du 24 avril 1921 adressée à un destinataire inconnu.

<sup>28</sup> Un exemplaire du livre a appartenu non seulement à Hanuš Jelínek, avec une dédicace manuscrite de Hantich (BMn, Jelínek 878), mais aussi, par exemple, à la femme de Karel Kramář, Naděžda, pour qui Hantich a également inscrit sa dédicace (BMn, 173 B 13).

<sup>29</sup> Cf. Archives nationales de France, Inventaire. *Fonds Ernest Denis (1866-2003)*, cotes : 650AP/4-8 Documentation et livres. 1885-1969 (650AP/7-8 Livres divers sur la Tchécoslovaquie ou l'Allemagne, dont trois ouvrages d'Ernest Denis et cartes géographiques tchèques. 1885-1924 ; 650AP/7-650AP/8



Cinq des livres de Hantich sont conservés dans la bibliothèque personnelle de Louis Léger, conservée à la bibliothèque de l'Institut d'études slaves à Paris : deux livres d'histoire (*Le droit historique de la Bohême...* Paris 1903, *La Révolution de 1848 en Bohême*, Lyon 1905), ensuite *Le Théâtre-National de Prague* de 1895<sup>30</sup>, *Osm dní v Paříži – Huit jours à Paris*, soit un manuel de conversation française publié par Topič en 1900, et enfin *Grammaire tchèque* (en deux exemplaires), publié à Paris en 1898, pour laquelle Léger écrivit une préface<sup>31</sup>. Selon le catalogue de l'Institut, il se trouve dans la bibliothèque six autres livres écrits par Hantich ou auxquels il contribua (malheureusement, nous n'avons pas encore été en mesure de connaître la provenance de ces livres)<sup>32</sup>. Louis Léger aurait également reçu de Hantich un manuel en français, *Prague*, publié par la maison d'édition Vilímek en 1891 à l'occasion de l'exposition du Centenaire. C'est ce qu'atteste la lettre de Léger de février 1892, dans laquelle il remercie Hantich pour l'envoi du livre, tout en s'excusant de répondre tardivement<sup>33</sup>.

Hantich dédia également son œuvre à l'ami francophile de Denis, Soběslav Hippolyte Pinkas (1827-1901), peintre et président de la branche tchécoslovaque de l'Alliance française. Après la mort de Pinkas, Hantich devint le correspondant du journal français *Le Journal des Débats* et le principal fournisseur de livres tchèques de Denis. Dans la collection de livres Pinkas-Odkolek conservée à la bibliothèque NM, qui contient de précieux témoignages de la coopération franco-tchèque, on trouve deux livres, chacun portant une dédicace manuscrite à Soběslav Pinkas. Il s'agit du guide de Prague de Hantich à l'occasion de l'exposition centenaire publié par Vilímek en 1891<sup>34</sup> (« À M. le prof. S. Pinkas souvenir affectueux de Henri Hantich »<sup>35</sup>), de la *Grammaire tchèque*<sup>36</sup> de 1898 (« Au Président de l'Alliance

---

Bibliothèque d'Ernest et Marguerite Denis, 1887-1924), disponible sur : <[https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/IR/Fran\\_IR\\_003573](https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/IR/Fran_IR_003573)> [consulté 28. 12. 2022].

<sup>30</sup> Le livre portant la dédicace de Hantich au politicien František Ladislav Rieger (1818-1903) est conservé à la bibliothèque du château de Maleč, actuellement propriété des descendants de Rieger.

<sup>31</sup> 751 livres sont stockés à l'Institut d'études slaves sous la cote D et sont répertoriés dans le catalogue « Fonds Denis ». Cependant, à l'exception de *Melancholikové* de Jelínek (1908), le catalogue ne répertorie aucun ouvrage d'un des cinq francophiles tchèques, pas même d'Henri Hantich. Le corpus de livres conservé à l'Institut représentait probablement la partie professionnelle de la bibliothèque de Denis, par opposition à la partie personnelle du couple Denis et qui fait partie du patrimoine Denis conservé aux Archives nationales à Paris. L'hypothèse n'a cependant pas pu être vérifiée, le séjour d'étude prévu par l'auteur à Paris en 2020-2021 ne s'étant malheureusement pas concrétisé.

<sup>32</sup> *La musique tchèque* de 1908, deux livres sur Prague (le livre annuel *Prague* de 1905 et le guide *Prague* de 1911, publié par la Société d'initiative pour attirer des visiteurs étrangers à Prague), la publication ethnographique TYRŠOVÁ Renata et HANTICH Jindřich. *Le paysan tchèque: Bohême, Moravie, Silésie: costumes et broderies*. Paris, Nilsson, [1909], ainsi que *Musée ethnographique* et *Correspondance commerciale franco-tchèque*, Prague 1902, manuel écrit par Jan Otakar Pražák (1848-1923), sténographe et professeur de sténographie à l'Académie commerciale tchécoslovaque, avec H. Hantich.

<sup>33</sup> LA PNP, fonds personnel n° 452, Jindřich Hantich, correspondance reçue.

<sup>34</sup> HANTICH Henri (1891), *Prague. L'Exposition nationale 1891*, Prague, Librairie Jos. R. Vilímek, éditeur. Bibliothèque du Musée national (BMn) fonds Pinkas-Odkolek.

<sup>35</sup> En français dans le texte.

<sup>36</sup> HANTICH Jindřich (1898), *Grammaire tchèque*, préface de Louis Léger, Paris, Ernest Leroux. BMn, fonds Pinkas-Odkolek.



française de Prague le professeur Soběslav Pinkas Hommages très respectueux de Henri Hantich Avril, 1898 »).

Deux exemplaires du livre de Hantich, *Prague*, préfacé par Denis (dont un avec la dédicace de l'auteur) et un du livre *Le Paysan tchèque. Bohême. Moravie. Silésie. Costumes et broderies* de Renata Tyršová et Henri Hantich ont également appartenu au poète et dramaturge Paul Claudel, consul à Prague en 1909-1911. Ils sont répertoriés dans le catalogue de sa bibliothèque publié en 1979<sup>37</sup>.

Un autre livre de Hantich a été conservé dans les cercles d'antiquaires parisiens<sup>38</sup>. Il s'agit de *Prague. Histoire, arts, économie* de 1900 (préface d'E. Denis), provenant de la collection personnelle de livres du célèbre bibliophile Louis Georges Montandon (1849-1927), « banquier au Crédit lyonnais à Grenoble et Bruxelles et chevalier de la Légion d'honneur », comme en témoigne son héraldique imprimée « Ex-Libris Georges Montandon » avec la devise « Tout brillant et tout assuré »<sup>39</sup>. *Prague. Histoire, art, économie* est également conservé au Musée Bourdelle dans la bibliothèque personnelle de Bourdelle, cette fois dans une deuxième édition datant probablement de 1908 (provenant de la bibliothèque personnelle de Bourdelle)<sup>40</sup>.

Les guides de Prague publiés par Hantich en français étaient très populaires non seulement en France, mais aussi en Bohême. Par exemple, la rédactrice de *Ženské listy*<sup>41</sup>, Karla Machová (1853-1920), enseignante et politicienne luttant pour les droits des femmes, possédait un exemplaire d'un guide de Prague imprimé en français et publié par Vilímek, en 1891, à l'occasion de l'Exposition Régionale du Centenaire ; le livre passa dans la bibliothèque du ministère des Affaires sociales après sa mort<sup>42</sup>. Jiří Stanislav Guth-Jarkovský (1861-1943), membre fondateur du Comité international olympique et spécialiste de la langue française et de l'étiquette<sup>43</sup>, détenait également ce livre dans sa bibliothèque ainsi que *La musique*

<sup>37</sup> Cf. BAZAUD Maryse (1979), *Catalogue de la bibliothèque de Paul Claudel* [avec la collaboration de Claudine LANG et Marianne MALICET], Paris, les Belles lettres, disponible sur : <<https://books.google.cz/books?id=XC31MxJZvvQC&pg=PA72&dq=Hantich%20Topi%C4%8D&hl=cs&pg=PA72#v=onepage&q=Hantich%20Topi%C4%8D&f=false>> [consulté 28. 12. 2022].

<sup>38</sup> Cf. AbeBooks (Librairie de l'Avenue-Henri Veyrier Saint-Ouen, FR, France), disponible sur : <<https://www.abebooks.com/Prague-histoire-arts-%C3%A9conomie-Henri-Hantich/30922653655/bd>> [consulté 28. 12. 2022].

<sup>39</sup> Sur le propriétaire et son ex-libris cf. Numelyo, *Bibliothèque numérique de Lyon*, disponible sur : <[https://numelyo.bm-lyon.fr/f\\_view/BML:BML\\_06PRV01000Chomarat6293908](https://numelyo.bm-lyon.fr/f_view/BML:BML_06PRV01000Chomarat6293908)> [consulté 28. 12. 2022].

<sup>40</sup> HANTICH Henri (1908 ?), *Prague. Histoire, art, économie*, préface par Ernest Denis, [illustrations de M. A. Hofbauer], Paris, Librairie Nilsson ; Prague, Librairie F. Topič. Cf. Paris Musées, *Musée Bourdelle*, MB RES AB HAN [1908], disponible sur : <<https://www.parismuseescollections.paris.fr/fr/ressources-bibliographiques/prague-histoire-art-economie>> [consulté 28. 12. 2022]. Les deux éditions de la publication se trouvent également dans la collection Pinkas-Odkolek à la BMn cette fois avec une dédicace manuscrite au fils de Soběslav Pinkas, le francophile et homme politique Ladislav Pinkas (1863-1936), qui a pris la direction des Alliances françaises en République tchèque après la mort de son père.

<sup>41</sup> *Le courrier des femmes*.

<sup>42</sup> HANTICH Henri (1891), *Prague. L'Exposition nationale 1891*, Prague, Librairie Jos. R. Vilímek, éditeur. Bibliothèque nationale, sign. 54 K 64313.

<sup>43</sup> BMn, sign. Guth-Jarkovský IX 277.

tchèque<sup>44</sup>. Plusieurs ouvrages de Hantich publiés par Topič se retrouvent dans des bibliothèques d'intellectuels de la fin du XIX<sup>e</sup> et de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, c'est le cas de ses guides sur Paris (*Osm dní v Paříži* et *Paříž a okolí*<sup>45</sup>, tous deux de 1900, etc.) et de ses manuels pratiques de linguistique (en particulier *Učebnici jazyka francouzského. S připojeným slovníkem*<sup>46</sup> de 1897 et sa réédition). Parmi ces intellectuels on trouve le bibliophile Karel Jaroslav Obrátil (1866-1945), le philologue Karel Regal (1857-1931), l'homme politique et mécène Josef Hlávka (1831-1908), le comte František Lützow (1849-1916), diplomate et historien, mais aussi des étudiants inconnus comme « K. Brodský stud. gym. », qui, comme l'actrice Marie Hübner (1865-1931), apprit le français grâce au populaire *Konversační učebnice jazyka francouzského*<sup>47</sup> de Hantich, publié par Topič en 1889<sup>48</sup>. Cependant, Hantich écrit également d'autres ouvrages destinés au milieu tchèque, tels que *Le génie de la France littéraire et économique* (publié à Prague en 1906) ou *Histoire sommaire de la langue française* (publié à Prague aux Éditions Beaufort). Par ailleurs, d'autres ouvrages s'adressant au public français et présentant l'histoire des pays tchèques furent publiés tant dans des revues que dans des livres (*Jean Hus, Essai historique* rédigé à l'occasion de la pose de la première pierre du Mémorial Jan Hus, *La lutte Tchéco-Allemande et la crise Austro-Hongroise*, tous deux de 1903, ou *François Palacký et la renaissance tchèque*, une version imprimée de l'intervention de Hantich prononcée en novembre 1911, lors d'une conférence de la Société de géographie commerciale de Paris).

## Témoignages de contemporains

Outre la correspondance contemporaine (celle de Hantich, mais aussi celle de ses contemporains Soběslav Hippolyte Pinkas, Václav Hladík et E. Denis, etc.), les mémoires constituent une source complémentaire intéressante. Si l'on laisse de côté celles de Hanuš Jelínek, nous pouvons mentionner celles récemment publiées du Tchéco-américain Alois Richard Rykl (1885-1958), polyglotte et orientaliste, qui relatent les expériences d'un jeune lycéen qui, lorsqu'il a commencé à apprendre les langues étrangères, cherchait la littérature disponible dans les librairies et chez les antiquaires de Prague et étudiait le français à partir des manuels de Hantich. « Bačkovský a exposé les manuels scolaires 'rapidement et facilement' de Vymazal. [...] Lorsque, plus tard, j'ai comparé ce piètre galimatias avec le manuel de Hantich, je n'ai pas eu besoin de plus d'explications. »<sup>49</sup> Rykl se souvient également que dans le salon de Topič, il y avait des « des journaux français avec de fréquents articles

---

<sup>44</sup> BMn, sign. Guth-Jarkovský IX 18. Le livre a été publié à Prague en 1908 et la préface a été écrite par le célèbre critique musical français Jules Combarieu (1859-1916), professeur de musique au Collège de France.

<sup>45</sup> *Huit jours à Paris* et *Paris et ses environs*.

<sup>46</sup> *Manuel de la langue française. Accompagné d'un glossaire*.

<sup>47</sup> *Manuel de conversation de français*.

<sup>48</sup> Exemplaires : bibliothèque personnelle de J. Kašparová et BMn, sign. Hübnerová 112.

<sup>49</sup> « Bačkovský vystavoval Vymazalovy učebnice 'snadno a rychle'. [...] Když jsem později tuto ubohou slátaninu porovnal s mluvnicí Hantichovou, nebylo mi třeba dalších vysvětlení ».

d'Henri Hantich sur des sujets tchèques marqués au crayon bleu »<sup>50</sup> et que Topič lui dit un jour que Hantich avait l'habitude d'apporter ces magazines lui-même<sup>51</sup>. Parmi les mémoires manuscrits inédits, les entrées du journal intime du contemporain et concurrent de Hantich, Emanuel Stehlík de Čenkov, constituent également une source précieuse (à laquelle nous ferons référence dans la partie suivante du présent article).

### **Emanuel Čenkov – « le monde français était tout pour lui »<sup>52</sup>**

Emanuel Stehlík, chevalier de Čenkov et de Treustätt, avocat, magistrat de Prague, poète, traducteur de français et promoteur zélé des relations franco-tchèques, était originaire de Pilsen, et prétendument issu d'une vieille famille de chevaliers, ce qui explique qu'il a souvent utilisé le titre de chevalier de Čenkov (mais le nom varie). Après avoir terminé le lycée de la rue Jindřišská à Prague (1886), il sortit diplômé de la faculté de droit (1892, JUDr.). De 1893 jusqu'à sa retraite en 1928, il travailla à la mairie de Prague et occupa successivement les fonctions de secrétaire du maire, de conseiller, de conseiller principal et de conseiller du présidium. Avant la Première Guerre mondiale, il dirigea le département des relations étrangères et encouragea intensivement les relations franco-tchécoslovaques. Il dirigea de 1914 à 1918 le département des provisions, et après la création de la République tchécoslovaque, il refonda la section des relations étrangères politiquement, il était engagé dans le Parti des jeunes Tchèques, plus tard le Parti national démocratique). En tant que poète, il est issu de l'école de Jaroslav Vrchlický (il écrivit à partir de 1887), se considérait comme un lyrique, composa des poèmes tournés vers son monde intérieur, puis des vers patriotiques de faible valeur descriptive. Il écrivit des essais et des articles pour des magazines nationaux (*Lumír*, *Máj*, *Zlatou Prahu*, etc.) et à partir de 1898, siégea au comité du département littéraire du *Cercle artistique* et de la *Société des écrivains de fiction tchèques Máj*. Il traduisait depuis le français et ses traductions sont d'une grande valeur linguistique, esthétique et factuelle. À l'exception du poème *Rolla* de Musset, il traduisit exclusivement de la prose – notamment V. Hugo (*Les Misérables* et *Notre-Dame de Paris*, etc.), une nouvelle de Paul Bourget (*Le Disciple*) ou des nouvelles de Jean Richepin, des romans de Marcel Prévost, etc. Il écrivit pour des revues françaises (*Énergie française*, la *Revue politique et parlementaire*, le *Figaro*, la *Revue de pays d'Oc*, la *Revue slave*) et fut correspondant pour l'agence de presse française *Agence Havas*). Il se rendit régulièrement en France et entretenait des contacts avec des personnalités culturelles françaises (Coppée, Rodin, Bourdelle, Maillol puis Denis, Léger, Claudel, etc.) Il reçut les Palmes académiques de l'Académie française, ainsi que la Légion d'honneur et fut membre de plusieurs

---

<sup>50</sup> « noviny francouzské s částými články od Henri Hanticha o věcech českých označených modrou tužkou ».

<sup>51</sup> NYKL Alois Richard (2016), *op. cit.*, p. 145.

<sup>52</sup> Comme E. Denis dit de Čenkov – cf. REZNIKOW (2002), *op. cit.*, p. 514 et VANČURA (1923), *op. cit.*, p. 269.

associations françaises<sup>53</sup>. Ses mémoires et ses essais, qu'il a publiés en 1930 sous le titre *U krbu Francie*<sup>54</sup>, sont riches d'informations. En tant que « bâtisseur enthousiaste et assidu des relations franco-tchèques »<sup>55</sup>, il était respecté dans les cercles francophiles et dans certains cercles littéraires, quoique de nombreux écrivains et journalistes n'appréciaient guère son œuvre poétique et émettaient des réserves quant à ses ardentes démonstrations de francophilie. La vérité est que même Ernest Denis avait des réserves à son égard<sup>56</sup>, et que l'écrivain Paul Claudel, consul de France à Prague en 1909-1911, ne le prenait pas au sérieux. Le célèbre éditeur et libraire tchèque Bedřich Kočí (1869-1955) considérait Čenkov, qu'il connaissait bien et qui était l'un de ses amis, comme « un esthète gallomane plutôt comique »<sup>57</sup>. Dans ses mémoires, publiées dans une réédition par sa fille Jarmila Kroft-Kočová

<sup>53</sup> Sur Čenkov, voir encore REZNIKOW (2008), *op. cit.*, p. 493-499 ; BSČZ Historický ústav Biografický slovník, *Čenkov Emanuel*, disponible sur : <[http://biography.hiu.cas.cz/Personal/index.php/%C4%8CENKOV\\_Emanuel\\_14.4.1868-24.6.1940](http://biography.hiu.cas.cz/Personal/index.php/%C4%8CENKOV_Emanuel_14.4.1868-24.6.1940)> [consulté 28. 12. 2022] ; Z Čenkova, *Emanuel, rytíř*, disponible sur : <<https://provenio.net/records/32eced28-98a2-47e5-84b8-69dd9c6c736e>> [consulté 28. 12. 2022] ; *Lexikon české literatury, Osobnosti, díla, instituce* (1985), vol. 1, A-G, collectif d'auteurs et de rédacteurs sous la dir. de PhDr. Vladimír FORST CSc., Prague, Academia, p. 432-433 ; KROFTOVÁ-KOČOVÁ (1948), *op. cit.* ; DITRYCH (2021), *op. cit.*, p. 171 (sur le séjour de Čenkov à Paris lors de l'Exposition universelle de 1900), p. 187 (sur la visite de A. Rodin à Prague en 1902 et Čenkov) ; FABELOVÁ Karolína (2003), *Les relations artistiques entre Prague et Paris 1889-1910, la critique d'art et la recherche de la modernité*, Thèse pour obtenir le grade de docteur de l'Université Paris I. Discipline: histoire présentée et soutenue publiquement, directeurs de thèse : Monsieur le Professeur Bernard Michel Monsieur le Professeur Petr Wittlich. Université Paris I Panthéon-Sorbonne, Centre de l'histoire de l'Europe Centrale contemporaine, Institut Pierre Renouvin et Université Charles de Prague, Faculté des Lettres, Institut de l'histoire de l'art, Année, p. 92, 115, 133, 220, 287, 356, 359 (sur le passage à Prague de A. Rodin en 1902 et celui d'E.-A. Bourdelle en 1909), disponible sur : <<https://docplayer.fr/89555464-These-pour-obtenir-le-grade-de-discipline-histoire-presentee-et-soutenue-publiquement-par-karolina-fabelova-recherche-de-la-modernite.html>> [consulté 28. 12. 2022] ; HNÍLICA Jiří (2017), *Fenomén Dijon. Století českých maturit ve Francii, Praha*, Univerzita Karlova, nakladatelství Karolinum, p. 79 (les conférences de Čenkov en mai 1921 à l'occasion de l'inauguration de la section tchèque à Angoulême et le soutien à l'enseignement tchèque en France de la part de la mairie de Prague ; sur les initiatives de Čenkov à la mairie de Prague et sur ses activités de secrétaire et de traducteur cf. SVATOŠOVÁ Hana, « Čeští malíři a česko-francouzské vztahy na počátku 20. století. (Alfons Mucha, František Kupka a pražská radnice) », in : *Documenta Pragensia* 15, (1997), p. 240, 245-252, disponible sur : <[http://www.ahmp.cz/docs/dp/20\\_DP%20XV.pdf](http://www.ahmp.cz/docs/dp/20_DP%20XV.pdf)> [consulté 28. 12. 2022] ; voir également KNOTKOVÁ Veronika, *Bez publika. Pražští primátoři očima magistrátního úředníka JUDr. Emanuela Stehlíka-Čenkova* (sous presses, publication prévue dans *Documenta Pragensia* 43, 2024). Pour plus de détails sur les ambitions de la mairie de Prague et sa contribution au développement des relations tchéco-françaises cf. REZNIKOW (2008), *op. cit.*, p. 327-346.

<sup>54</sup> *Au foyer de la France*.

<sup>55</sup> « nadšený a vytrvalý buditel česko-francouzských vztahů ». DITRYCH (2021), *op. cit.*, p. 171.

<sup>56</sup> Reznikow cite une lettre de Denis à Ladislav Pinkas de janvier 1909 – cf. REZNIKOW (2002), *op. cit.*, p. 495 : « J'écris aussi de temps en temps à Čenkov qui est un très gentil garçon, animé, je l'espère, des meilleures intentions, mais qui est un véritable étourdi et n'a pas l'ombre de sens politique. Il me répond par des lettres enthousiastes : "Ah, Cher maître ! Que vous avez raison ; comme votre lettre est admirable" et il remet aussitôt sa chanson. Je ne fais que serrer les poings d'impuissance » (« Také občas píše Čenkovovi, je to hodný hoch, vedený doufám dobrými úmysly, ale je strašně zbrklý a poněti o politice nemá ani špetku. Píše mi nadšené dopisy: „Ó drahý mistře! Máte naprostou pravdu! Váš dopis je úžasný!" a mele si dál tu svou. Samou bezmocí jen zatínám pěsti »). Cf. également REZNIKOW (2008), *op. cit.*, p. 376.

<sup>57</sup> « dost komického galomanského estéta ».

en 1948, il le qualifie « d'esthète pétri de bonnes manières françaises, pour qui l'étiquette était au-dessus de tout »<sup>58</sup>. En revanche, il apprécie hautement ses activités de traduction et ses grands mérites « dans le domaine du rapprochement franco-tchèque, pour lequel il fit beaucoup »<sup>59</sup>. Il écrit que « tout ce qui devait arriver à Paris de Bohême, et de même de Paris à nous, tout passait par ses mains. Le monde français était tout pour lui »<sup>60</sup>. Il ajoute : « Il devait être aveuglé par son amour et son admiration pour tout ce qui est français pour nous rendre le monde français plus familier avec autant de persévérance et de dévouement. Sinon, il n'aurait probablement pas connu un si grand succès. »<sup>61</sup>

Les activités francophiles d'Emanuel Čenkov étaient liées tout au long de sa vie à la mairie de Prague, où il joua un rôle important dans l'établissement et le renouvellement du jumelage entre Prague et Paris<sup>62</sup>. À propos du rôle du conseil municipal de Prague dans les années 1900-1914, Pavla Horská écrit qu'il « remplissait le rôle de l'inexistant ministère tchèque des Affaires étrangères » et qu'il faisait également office de « ministère de la culture »<sup>63</sup>. Dans « l'entente municipale entre Paris et Prague » (comme Čenkov appelait les relations franco-tchèques)<sup>64</sup>, ce francophile a clairement joué un rôle primordial. Il s'occupait de toute la correspondance municipale en français, était l'éditeur des trois publications tchèques et françaises informant des visites mutuelles des villes de Paris et de Prague publiées par la municipalité, recevait les visiteurs français à Prague, dont au service desquels il restait souvent dans son temps libre, au-delà de ses fonctions officielles, établissait et entretenait ensuite d'importants contacts pendant ses séjours en France, et promouvait la culture tchèque. En 1902, il fut à l'origine de la fondation de *Correspondance tchèque*, un bulletin d'information qui informait gratuitement les magazines étrangers des situations politique et culturelle en Bohême (il faisait partie du comité de rédaction avec L. Schmidt-Beauchez,

<sup>58</sup> « estětem francouzským mravem nasáklým, jemuž 'bonton' byl nadevše ». Viz KROFTOVÁ-KOČOVÁ (1948), *op. cit.*, p. 102-103. Cf. également HNILICA, *op. cit.*, p. 79, note 111 : « il était très fier de ses connaissances et contacts sociaux dans le milieu français ; celui-ci ne le respectait pas toujours pour autant » (« byl velmi pyšný na své společenské známosti a kontakty na francouzské prostředí, které ho ne vždy uznávalo »).

<sup>59</sup> « na poli česko-francouzského sbližování, pro které vykonal mnoho ».

<sup>60</sup> « všechno, co z Čech mělo dosáhnout do Paříže a stejně tak z Paříže k nám, všechno tehdy prošlo jeho rukama. Francouzský svět mu byl vším ».

<sup>61</sup> « Musel být až zaslepen svojí láskou a obdivem pro vše francouzské, aby dovedl s takovou vytrvalostí a obětavostí francouzský svět nám přibližovat. Jinak by nedosáhl asi tak velkých úspěchů ». Cf. KROFTOVÁ-KOČOVÁ (1948), *op. cit.* ainsi que REZNIKOW (2002), *op. cit.*, p. 494-495, REZNIKOW (2008), *op. cit.*, p. 375-376.

<sup>62</sup> Čenkov donne un aperçu des visites mutuelles de représentants des deux villes dans le dernier chapitre de *U krbu* – cf. ČENKOV (1930), *op. cit.*, p. 301-308 (il se base sur ses notes de journal, des photographies et d'autres documents). Pour plus de détails, voir aussi HORSKÁ (1996), *op. cit.*, p. 128-145.

<sup>63</sup> HORSKÁ (1996), *op. cit.*, p. 136.

<sup>64</sup> Cf. ČENKOV (1930), *op. cit.*, p. 304.

H. Hantich et Václav Hladík)<sup>65</sup>. Il initia pratiquement tous les événements officiels franco-tchèques de la municipalité et y participa de manière significative en termes d'organisation et de participation en tant que secrétaire du maire. La première visite officielle du conseil municipal de Prague eut lieu en juillet 1900, à l'occasion de l'Exposition universelle de Paris. À propos ce propos, Čenkov signale que, parmi les délégués, il était le seul, avec le maire, le Dr Vladimír Srb, à parler français<sup>66</sup>. Une délégation de la ville de Paris visita Prague en juin 1901 et, en février 1902, Čenkov réussit à organiser un voyage du conseil municipal de Prague à Paris pour célébrer le centenaire de Victor Hugo. Le voyage fut précédé de divers préparatifs, critiqués dans la presse, et de débats politiques et littéraires (Jaroslav Vrchlický et Josef Hlávka refusèrent d'y participer), de sorte que l'événement devint clairement une affaire pour la municipalité de Prague. Cette visite renforça les relations réciproques entre les deux villes et contribua de manière significative à la promotion de la culture tchèque. La même année, la municipalité de Prague publia un fascicule commémoratif détaillant le déroulement de la visite officielle, édité par Čenkov<sup>67</sup>. Des visites mutuelles des principaux représentants de Prague suivirent dans les années suivantes (des représentants de la Ville lumière visitèrent Prague en 1907, 1908 et 1912). Čenkov jouait chaque fois le rôle du bras droit du maire et documentait soigneusement toutes les visites. En 1909, il publia à partir de sa correspondance personnelle, *Paris et Prague. Enquête sur l'entente municipale entre Paris et Prague et sur les relations franco-tchèques // Paříž a Praha. Hlasy o přátelské dohodě měst Paříže a Prahy a o stycích česko-francouzských*, une description des relations franco-tchèques, ainsi que de l'origine des accords avec la ville de Paris en 1900 et leur développement dans les années suivantes<sup>68</sup>. En 1913, la municipalité de Prague publia, à l'occasion du soixante-dixième anniversaire de Louis Léger, un fascicule en tchèque et en français auquel Čenkov participa également en tant qu'éditeur : *Louis Léger, membre de l'Institut de France*<sup>69</sup>.

L'avènement de la République tchécoslovaque indépendante, dont il se réjouit sincèrement, fut porteur pour lui de grands espoirs pour l'évolution de sa carrière – il imaginait un poste au ministère des Affaires étrangères ou à

<sup>65</sup> Pour plus de détails sur la coopération des conseils municipaux de Prague et de Paris, leurs visites mutuelles depuis 1900, l'évaluation de celles-ci et la manière dont elles s'inscrivaient dans contexte politique de l'Autriche-Hongrie et de la France cf. HORSKÁ (1996), *op. cit.*, p. 104-136.

<sup>66</sup> ČENKOV (1930), *op. cit.*, p. 302. Sur l'Exposition universelle du point de vue des visiteurs tchèques, voir DITRYCH (2021), *op. cit.*, p. 155-171.

<sup>67</sup> ČENKOV Emanuel (1902), *Oslava Victora Huga v Paříži roku 1902, [Paměti poselstva král. hlavního města Prahy]*, Praha, Nákladem Rady král. hl. města Prahy.

<sup>68</sup> *Paris et Prague ; Enquête sur l'entente municipale entre Paris et Prague et sur les relations franco-tchèques = Paříž a Praha: Hlasy o přátelské dohodě měst Paříže a Prahy a o stycích česko-francouzských*, ČENKOV Emanuel (éd.), Praha, Ant. Hajn a spol., 1909 (correspondance personnelle choisie – sondage au sujet des relations tchéco-françaises et la fondation de l'entente municipale avec Paris en 1900 et dans les années suivantes).

<sup>69</sup> *Louis Léger membre de l'Institut de France. Hommage de la ville royale de Prague à l'occasion du soixante = dixième anniversaire de sa naissance 13 janvier 1843 – 13 janvier 1913*, ČENKOV, Emanuel (éd.), Prague, Aux frais du Conseil municipal de Prague, 1913. – *Louis Léger; člen Institutu francouzského. Pocta královského hlavního města Prahy k 70. výročí jeho narození 13. ledna 1843 – 13. ledna 1913*, ČENKOV Emanuel (éd.), Praha, Nákladem obce král. hl. města Prahy, 1913.



l'ambassade, en France<sup>70</sup>. Cependant, ses aspirations ne furent pas satisfaites et il fut grandement déçu que d'autres aient reçu la priorité. Le 10 mars 1919, il écrivit dans son journal : « J'apprends qu'on a envoyé à Paris, avec l'argent de l'État, des délégués qui ne font qu'aller au cabaret, au Moulin Rouge, au Tabarin, au Bullier, etc. » et le 4 avril 1919 : « Les partis politiques et notre gouvernement ont envoyé à Paris une foule de gens qui ne savent pas un mot de français, et ces gens devaient négocier à Paris. Au moins bégayaient-ils peut-être en allemand ! »<sup>71</sup> Contrairement à Hantich, il assista à la conférence de paix de Versailles, il continua cependant à travailler à la mairie de Prague jusqu'à sa retraite. Il poursuivit, dans la mesure du possible, ses activités dans le domaine des relations franco-tchèques et son activité littéraire – il écrivit des poèmes (*Dojmy kontemplace*, Prague 1934), des mémoires et des essais (*Prague dans l'histoire*, 1927, *U krbu Francie*<sup>72</sup>, 1930)<sup>73</sup>. Il mourut, après une longue et sévère maladie, le 24 juin 1940.

### **Biens personnels conservés d'Emanuel Čenkov**

S. Reznikow a utilisé pour sa monographie de nombreux documents des Archives de la ville de Prague sur les activités de la mairie et également sur la personne du Dr. Emanuel Stehlík (le fonds du Conseil du Présidium et de la mairie de 1896-1937, des dossiers personnels d'Emanuel Stehlík), mais il signale également que les archives privées de Čenkov n'ont pas été conservées et que nous ne savons pas grand-chose de sa biographie<sup>74</sup>. Cependant, il reste bel et bien un patrimoine personnel d'Emanuel Čenkov : il est conservé dans sept cartons aux Archives du Musée Náprstek de Prague<sup>75</sup>. Il y a été déposé le 30 novembre 1948 par Mme Marie Němcová, de la ville de Velvary, domiciliée rue du général Svoboda, peut-être une parente du côté de sa femme (sa deuxième femme était originaire de Velvary)<sup>76</sup>. Ces archives contiennent les journaux intimes de l'écrivain, des manuscrits de ses poèmes et des brouillons et des copies de ses lettres, de ses discours, de la correspondance personnelle et officielle reçue, des documents sur les contacts franco-tchèques, des photographies et des textes exceptionnellement imprimés des articles de l'écrivain. Les plus intéressants de ces documents

---

<sup>70</sup> Le 24 novembre 1918, Čenkov s'interroge sur sa carrière et note par exemple : « nejraději byl bych konzulem v Paříži – vždyť Louis Leger nazýval můj dům ,druhým konsulem českým' » / « mon souhait serait de devenir consul à Paris – d'ailleurs Louis Léger nommait mon chez moi ,le deuxième consulat tchèque' ».

<sup>71</sup> *Archives du Musée Náprstek, fonds Emanuel Čenkov, op. cit., cart. 1, notes.*

<sup>72</sup> *Au foyer de la France.*

<sup>73</sup> ČENKOV Emanuel (1927), *Prague dans l'histoire. Souvenirs et impressions*, Paris, Librairie Larousse (souvenirs des séjours de quelques Français célèbres à Prague et valeur artistique de Prague). ČENKOV (1930), *op. cit.*

<sup>74</sup> Cf. REZNIKOW (2008), *op. cit.*, p. 374, note 231 et REZNIKOW (2002), *op. cit.*, p. 493, note 232.

<sup>75</sup> Archives du Musée Náprstek muzea, *fonds Emanuel Čenkov, op. cit.*

<sup>76</sup> Sa première femme était la fille du prof. Kristian Petrlik (1842-1908), ingénieur civil et technique. Il eut d'elle une fille prénommée Anička. Le 22 mars 1927, il se maria avec sa deuxième épouse, Růžena Fersterová, née le 7 octobre 1892 et originaire de Velvary. Elle était de 24 ans sa cadette et aucun enfant ne naquit de cette union.

d'archives sont des photographies (photographies personnelles et d'amis, représentant des événements franco-tchèques importants auxquels Čenkov participa)<sup>77</sup> et des notes personnelles compilées dans 10 carnets. Le journal le plus ancien contient des notes de 1886, tandis que les neuf autres carnets couvrent la période 1894-1919<sup>78</sup>. À la fin de sa vie, Čenkov avait apparemment l'intention de publier une partie de ses mémoires dans un livre (*Praha v roce 1914 a 1915*)<sup>79</sup>, comme en témoigne une note conservée dans le journal.

### Patrimoine livresque

En revanche, nous ne disposons pas de livres de la bibliothèque personnelle de Čenkov (ils ne faisaient pas partie du don aux Archives du Musée Náprstek et ne se trouvent pas à la Bibliothèque du Musée national). Néanmoins, il existe des exemplaires de livres qui nous renseignent sur la personnalité du chevalier de Čenkov. Ce dernier offrait en effet souvent des exemplaires de ses œuvres et tenait à les dédicacer. Ainsi, nombre de ses livres sont encore conservés dans les collections personnelles de ses amis ou rivaux littéraires tchèques (Antonín Klášterský, František Serafínský Procházka, Jiří Guth-Jarkovský, Julius Zeyer, Jaroslav Kvapil, Zdenka Braunerová, le comte Lützow). Des exemplaires portant sa dédicace sont également conservés à la bibliothèque de l'Institut d'études slaves de Paris. Il dédia notamment à Louis Léger son roman générationnel *Romantikové*<sup>80</sup> (« À Monsieur Louis Léger de l'Institut de France Professeur au Collège de France, hommage de reconnaissance et d'amitié fidèle. Prague, 3 mars 1919 Em. Čenkov »)<sup>81</sup> et à son ami, le peintre Karel /Charles/ Černý (1892-1965), qui vécut longtemps à Paris, et avec qui il maintint un contact épistolaire (sa correspondance a été conservée parmi les biens personnels de Čenkov)<sup>82</sup>, il offrit ses mémoires *U krby Francie* avec en dédicace : « Offert amicalement en souvenir à M. Karel Černý,

---

<sup>77</sup> HNILICA (2017), *op. cit.*, p. 79, note 111.

<sup>78</sup> Archives du Musée Náprstek, *fonds Emanuel Čenkov*, *op. cit.*, cart. 1: Notes: 1.: 1886, 2.: 1894-1908 (14. 10. 1894-7. 10. 1908), 3.: 1901 (1.2. 1901-30. 12. 1901), 4.: 1906-1907 (19. 9. 1906-19. 5. 1907), 5.: 1909-1910 (1. 4. 1909-24. 6. 1910), 6.: 1911-1922 (9. 3. 1911-16. 9. 1912), 7.: 1914-1915 (22. 9. 1914-15. 11. 1915), 8.: 1914-1915 (16. 11. 1915-23. 4. 1915), 9.: 1917-1918 (1. 11. 1917-16. 6. 1918), 10.: 1918-1919 (17. 6. 1918-4. 4. 1919). Notes des dernières années : 1923-1925, 1925-1926, 1926-1929, 1930-1931 *cf. ibidem*, cart. 2.

<sup>79</sup> *Prague durant les années 1914 et 1915*.

<sup>80</sup> *Les Romantiques*.

<sup>81</sup> *Cf.* la note de Čenkov du 3 mars 1919 : « Legerovi posílám Romantiky » / « J'envoie Les Romantiques à Léger ». Léger rencontra Čenkov pour la dernière fois en juin 1912 – voir la photographie de Léger et Čenkov dans la maison « U zlaté hrušky » / « À la poire dorée » (Na Poříčí n° 39), où Čenkov habitait à l'époque [*cf.* ČENKOV (1930), *op. cit.*, p. 72 et les photographies conservées].

<sup>82</sup> *Cf.* la correspondance avec K. Černý des années 1935, 1937 et le portrait d'E. Čenkov (reproduction d'un tableau de K. Černý de 1934). Archives du Musée Náprstek, *fonds Emanuel Čenkov*, *op. cit.*, cart. 5.

artiste peintre à Paris, de la part de l'auteur Em. Čenkov, Prague—III rue Nerudova n° 37 »<sup>83</sup>.

Des livres et documents liés à la personne d'Emanuel Čenkov se trouvent également au Musée Bourdelle à Paris (de la correspondance et le livre de Čenkov *Paris et Prague. Enquête sur l'entente municipale entre Paris et Prague et sur les relations franco-tchèques* de 1909<sup>84</sup>, avec deux dédicaces manuscrites<sup>85</sup> au sculpteur Émile Antoine Bourdelle. Celui-ci possédait également un livre sur les Alsaciens de l'écrivaine Jeanne Régamey (1868-1927) et du journaliste et illustrateur Frédéric Régamey (1849-1925) *Nos Frères de Bohême. Le Vieil alsacien chez les Tchèques*, de 1908, dont Čenkov écrivit la préface<sup>86</sup>. Un autre exemplaire de cet ouvrage a été découvert dans la bibliothèque personnelle de Caroline Franklin Grout (1846-931), peintre et nièce de Gustave Flaubert, amie de l'écrivaine française Juliette Adam (1836-1936), qui tenait à Paris un célèbre salon littéraire et politique et avec qui Čenkov entretenait des relations amicales<sup>87</sup>. Le livre fut offert par le maire de Prague Karel Groš (maire durant les années 1906-1918) et Emanuel Čenkov le 4 octobre 1909 « À Madame et à Monsieur le docteur Franklin Grout » « En souvenir de leur visite à Prague »<sup>88</sup>.

### Témoignages de la réception de l'œuvre du poète par les lecteurs

Un témoignage intéressant de la réception contemporaine de la poésie de Čenkov se trouve dans les recueils de poésie de Čenkov lus et annotés de manière critique par le contemporain de Čenkov, l'historien et critique littéraire tchèque Jan Voborník (1854-1946). Les notes au crayon de Voborník (assez critiques voire peu

<sup>83</sup> « Panu Karlu Černému, malíři umělci v Paříži, v upomínku srdečně věnuje autor Praha—III Nerudova ulice č. 37 Em. Čenkov ».

<sup>84</sup> É.-Ant. Bourdelle exposait ses sculptures à Prague en 1909. Cf. ČENKOV (1930), *op. cit.*, p. 121-144 (souvenirs d'un sculpteur célèbre).

<sup>85</sup> « À Maître E. A. Bourdelle souvenir de Prague E. ryt. Čenkov mars 1909 » et « À Monsieur Emile-Antoine Bourdelle, grand statuaire français, ami des Tchèques, Souvenirs d'un francophile. mars 1919 Em. Čenkov ». Cf. *Musée Bourdelle*, sign. MB RES CEN 1909, disponible sur : <<https://www.parismuseescollections.paris.fr/fr/ressources-bibliographiques/paris-et-prague-enquete-sur-l-entente-municipale-entre-paris-et-prague#infos-principales>> [consulté 28. 12. 2022].

<sup>86</sup> RÉGAMEY Jeanne & Frédéric (1908), *Nos Frères de Bohême. Le Vieil alsacien chez les Tchèques*, préface par Emmanuel de Cenkov, Paris, Nouvelle Librairie Nationale. Cf. Paris Musée, *Musée Bourdelle*, MB RES AB REG 1908, disponible sur : <<https://www.parismuseescollections.paris.fr/fr/recherche?keywords=%C4%8Cenkov>> [consulté 28. 12. 2022].

<sup>87</sup> Elle visitait souvent Prague. Cf. ČENKOV (1930), *op. cit.*, p. 7-34 et Archives du Musée Náprstek, *fonds Čenkov*, *op. cit.*, correspondance. Cf. aussi les biens personnels conservés de J. Adams, où se trouve sa correspondance avec E. Čenkov (BnFr, Archives et manuscrits, NAF 28140, *Fonds Juliette Adam*, disponible sur : <<https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc12804v/cd0e5160>> [consulté 28. 12. 2022].

<sup>88</sup> « À Madame et à Monsieur le docteur / Franklin Grout / En souvenir de leur visite à Prague / Dr Gros / Maire de la ville de Prague / Prague, le 4 octobre 1909 / Em[manuel] de Cenkov ». Cf. LECLERC, Yvan (2001), *Bibliothèque de Flaubert*, Mont-Saint-Aignan, Presses universitaires de Rouen et du Havre. Inventaire de la bibliothèque conservée à l'hôtel de ville de Canteleu, OpenEdition Books, disponible sur : <<https://books.openedition.org/purh/11156>> [consulté 28. 12. 2022].

flatteuses) se trouvent, entre autres, dans le recueil de poésie *Paříž* de 1900<sup>89</sup>. Il faut dire que les impressions du poète sur la Ville lumière y sont d'autant plus fortes qu'il les a éprouvées lors d'une visite à Paris au moment d'un événement spectaculaire, l'Exposition universelle<sup>90</sup>. Dans les derniers mots de la préface, Čenkov exprime qu'il serait heureux que le recueil trouve son chemin vers « quelques âmes tchèques apparentées »<sup>91</sup>, ce que Voborník affuble de la remarque « donc des poèmes pour les Tchèques en voyage à Paris »<sup>92</sup>. De même, Voborník annote le poème *Na velkých boulevardech*<sup>93</sup> : « L'agitation de la grande ville a enivré le poète, l'a déprimé, et a mouillé sa petite âme tchèque comme une feuille. Ce poète est aussi avide de Paris qu'un jeune paysan est avide de Prague ! Il ne voit et ne soupçonne que les choses dont il aimerait se régaler. – Cela ne vaut rien ! – Et déjà Prague est pour lui une tombe muette ! Partir voir le monde pour chercher de telles impressions »<sup>94</sup> ou le poème *Píseň ze čvrti latinské*<sup>95</sup> où il note : « Oh, Paris ! Tout, tout y est excellent. Oh, la Bohème ! Tout, tout y est stupide et vilain ! »<sup>96</sup>, etc.

## Conclusion

**Henri Hantich** constituait sans aucun doute une figure importante parmi les francophiles tchèques, mais ses activités multiples d'ordre pratique et promotionnel ne lui permirent pas de s'engager davantage dans le domaine littéraire. Ses livres étaient des œuvres accessibles et bien conçues, appréciées surtout par le public français, tandis que le public tchèque, même littéraire, les critiquait souvent. Quoi qu'il en soit, ses manuels pratiques populaires – guides de Prague et de Paris, manuels linguistiques (français pour les Tchèques et tchèque pour les Français) ont joué un grand rôle dans le rapprochement des deux cultures. Hantich doit être apprécié non seulement pour être parvenu, en autodidacte, à devenir une personnalité francophile de premier ordre, mais aussi pour le fait qu'il a littéralement consacré toute sa vie aux idéaux du rapprochement franco-tchèque. Ceci en dépit de la distance personnelle et professionnelle que certains de ses collègues (V. Hladík ou H. Jelínek, son élève et plus tard collègue à l'académie de

---

<sup>89</sup> ČENKOV, Emanuel (1900), *Paříž (1896-1900). Básně Emanuela ryt. z Čenkova*, Praha, Grossman a Svoboda, 1900. Cf. exemplaire BMn, sign. Voborník 2382. Sur le séjour de Čenkov à Paris durant l'Exposition universelle, voir aussi ČENKOV (1930), *op. cit.*, p. 147-164.

<sup>90</sup> Voir DITRYCH (2021), *op. cit.*, p. 155-171 et ses descriptions détaillées des attractions de L'Exposition Paris 1900.

<sup>91</sup> « několika příbuzným českým duším ».

<sup>92</sup> « tedy básně na cestu Čechům do Paříže ».

<sup>93</sup> *Sur les grands boulevards*.

<sup>94</sup> « Ruch veleměsta básníka ománil, sklíčil, českou dušičku smácel jako list. Je to básník žádostivý Paříže jako venkovánek hoch Prahy! Vidí a tuší víc jen věci, jež by nejraději smlsal. – To není nic! – A už je mu Praha němým hrobem! Pro takové dojmy jezdit do světa ».

<sup>95</sup> *Chanson du Quartier latin*.

<sup>96</sup> « Ach, Paříž! Tam je vše, vše – výtečné. Ach, Čechy! Tam je vše, vše – hloupé a ničemné! ».

commerce)<sup>97</sup> maintenaient en raison de leur formation universitaire. Emanuel Čenkov le dénigrait manifestement aussi, l'égratignant fréquemment dans ses mémoires<sup>98</sup>. En atteste également ce passage de son journal : « Cet intrigant du gouvernement, Hantich, qui fait les antichambres de tout Prague et montre à tous ces messieurs ses articles dégoûtants et sans intérêt sur Prague, ce Hantich qui est probablement à l'origine des articles malveillants publiés dans le Temps contre la culture et l'esprit français, ce combinard sec fait tout pour me désarçonner. Apparemment, beaucoup de gens en font grand cas. »<sup>99</sup>. Hantich était un individualiste, comme le qualifiait Reznikow, et peut-être, de tous nos activistes francophiles du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle, celui ayant eu le moins d'influence dans la société tchèque<sup>100</sup>. La question reste de savoir pourquoi il en est ainsi. Ce peut être en raison de son complexe de formation (ce que nous ne pensons pas à titre personnel), de son caractère naturel, ou parce que ses activités d'édition étaient principalement destinées au public français et que ses activités de sensibilisation pédagogique et organisationnelle destinées au public tchèque étaient moins visibles, parfois même sous-estimées, ou encore parce que son engagement politique courageux en temps de guerre a été éclipsé par les ambitions politiques et sociales d'autres et qu'il est mort déçu et malade. Quoi qu'il en soit, ce que E. Denis écrivit peu avant sa mort dans une de ses lettres reste valide : « L'heure de la propagande est passée : c'est trop tard – ou trop tôt »<sup>101</sup>. Il en va de même sans doute aussi de ce que Stéphane Reznikow a dit de ses activités : « Le travail qu'il abattit en direction de la France est proprement phénoménal ! »<sup>102</sup>.

Des livres et des documents d'archives étudiés concernant la personnalité d'Emanuel Stehlík de Čenkov, il ressort qu'il était effectivement un partisan enthousiaste du rapprochement franco-tchèque, souvent dans l'excès et dans le pathos (peut-être dû à sa sensibilité nationaliste et patriarcale). C'était une personnalité quelque peu excentrique (parfois proche du ridicule, surtout dans les milieux littéraires), cherchant la reconnaissance (nous pensons à son besoin de se rendre constamment visible d'une manière ou d'une autre – que ce soit sur les photographies ou dans ses discours oraux et écrits). En revanche, on ne peut lui dénier une certaine ferveur patriotique et une sincérité de sentiment à l'égard de la

<sup>97</sup> Dans ses mémoires, Jelínek écrit « Byl to velmi snaživý a pilný muž, upřímně oddaný myšlence politické propagandy české věci ve Francii » / « C'était un homme zélé et appliqué, sincèrement absorbé par ses idées politiques de propagande des affaires tchèques en France » Cf. JELÍNEK (1947), p. 260.

<sup>98</sup> Archives du Musée Náprstek, *fonds Emanuel Čenkov*, *op. cit.*, cart. 1, Zápisky 7. 10 1908.

<sup>99</sup> « Ten vládní intrigán Hantich, jenž antišambruje po celé Praze a všem pánům ukazuje svoje nechutné a nezáživné články o Praze, ten Hantich, jenž stojí dozajista za články uličnickými v Času uveřejňovanými proti francouzské kultuře a duchu, ten suchý pletichář činí vše možné, aby mě dostal ze sedla. Patrně mnohým lidem na tom záleží ».

<sup>100</sup> Cf. REZNIKOW (2002), *op. cit.*, p. 514-517 et REZNIKOW (2008), *op. cit.*, p. 390-392.

<sup>101</sup> Cf. REZNIKOW (2002), *op. cit.*, p. 517 et aussi REZNIKOW (2008), *op. cit.*, p. 392 (« Čas propagandy minul. Je pozdě – nebo zatím příliš brzy »). Lettre de Denis à Hantich du 3 avril 1919 (LA PNP, *fonds personnel n° 452 Jindřich Hantich*).

<sup>102</sup> Cf. REZNIKOW (2002), *op. cit.*, p. 515 et aussi REZNIKOW (2008), *op. cit.*, p. 390 (« práce, kterou vykonal pro propagandu ve Francii je skutečně fenomenální! »).

France, de sa culture et de sa littérature. On peut s'accorder avec Reznikow sur le caractère également individualiste de Čenkov, incapable de coopérer à long terme dans un collectif (comme en témoignent ses relations au sein de la rédaction de *Correspondance tchèque*, à l'origine de la disparition du bulletin, pour laquelle il porte une grande responsabilité). Dans son journal, Čenkov bien souvent ne mâchait pas ses mots, s'exprimait très ouvertement à propos de certains événements et de certaines personnes de la mairie, de la sphère journalistique, politique ou culturelle, et émettait de fortes réserves à l'égard de ses collègues francophiles.

Par exemple, dans une entrée de journal de Čenkov du 7 février 1902, à propos du refus de J. Vrchlický et de J. Hlávka de participer à la délégation tchèque qui devait représenter la Bohême aux célébrations du centenaire de V. Hugo, nous lisons : « Avant la réunion [de l'association Máj], M. Šubert m'a dit que Vrchlický avait déjà déclaré trois fois qu'il irait à Paris et trois fois qu'il avait refusé. J'ai déclaré ouvertement que Vrchlický était un génie, mais dans son comportement – un enfant, ou plutôt un gamin. Je ne voulais pas dire 'pire'. »<sup>103</sup> [...] « Hlávka, bien que je n'aime pas utiliser de mauvaises expressions – ce vieux schnock – repose sur notre vie tchèque comme une pierre sur l'herbe. Là où la pierre repose, l'herbe ne pousse pas. »<sup>104</sup> Čenkov ne se contenta pas de critiquer Hantich, mais s'exprima également de manière très critique à plusieurs reprises sur le travail de son ami V. Hladík, notamment lorsqu'il s'agissait de sa coopération au sein de la rédaction de *Correspondance tchèque*<sup>105</sup>. Quoique les notes de Čenkov n'étaient pas destinées au public et sont parfois trop subjectives, elles ont une grande valeur en tant que témoignage. Elles regorgent d'informations, sur les coulisses et peut-être même sur les potins, mais elles nous renseignent sur la personnalité de l'écrivain, ses amis et ennemis, et sur son époque. Čenkov avait sans aucun doute un talent littéraire, aussi ses descriptions sont-elles parfois très bien écrites, avec un grand souci du détail, et captivantes par leur spontanéité. Il s'agit d'une source très importante qui, combinée aux ouvrages imprimés de Čenkov et à d'autres documents collectés par lui, notamment la correspondance et les photographies, fournit une sorte de « chronique vivante » et subjective, des relations franco-tchèques s'étendant des années 1890 aux premières années après la création de la Tchécoslovaquie.

---

<sup>103</sup> « Před schůzí [spolku Máj] sdělil mi p. Šubert, že Vrchlický už třikrát prohlásil, že do Paříže pojedě a třikrát je odmítl. Prohlásil jsem otevřeně, že Vrchlický je génius, ale v jednání svém – dítě či spíše hoch. Nechtěl jsem říci výraz horší. »

<sup>104</sup> « Hlávka, ač nerad zlých výrazů užívám – ten starý dědek – leží na našem českém životě jako kámen na trávě. Kde ten kámen leží, tam tráva neroste. »

<sup>105</sup> Cf. popisy zasedání komitétu *Correspondence Tchèque* na jaře 1903. Např. deníkový zápis Čenkova z 13. 4. 1903 : « Nemohu vypověděti, jak mne výsledek schůze neuspokojil a jak jsem rozladěn. Pan V. H. [= Václav Hladík] ani valně francouzsky neumí, p. Dr. S. [= primátor Vladimír Srb] trochu lépe franštinu zná, ale oba přece neovládají řeči ani kon[verzace], aby mohli stopovati [?] hlasy žurnálů pařížských a v rukou jejich leží řízení celé akce! ». Podobně 17. 4. 1903 : « Pan Hladík napíše za rok 10 malicherných lokálek hemžících se pravopisnými chybami a chodí do kanceláře až hrůza nepravdělně – já, jenž se tolik vynasnažoval vytvořiti z C. Tchèque skutečnou korespondenční pravidelnou a soustavnou kancelář, nyní když vidím ten nedostatek „velké opravdové vůle“ – jsem znechucen a sklíčen! ». Cf. Archives du Musée Náprstek, fonds Emanuel Čenkov Emanuel, op. cit.



L'influence de tous les principaux représentants des cercles francophiles tchèques (S. Pinkas, L. Schmidt-Beauchez, H. Hantich, V. Hladík, E. Čenkov, H. Jelinek) aurait été plus importante s'ils avaient coopéré et avaient pu former une organisation commune<sup>106</sup>, ce qui n'a pas été le cas en raison de l'individualisme, de différents politiques, de points de vue esthétiques divergents et de la concurrence mutuelle stérile qui conduisit à une animosité personnelle entre certains d'entre eux. Néanmoins, tous, Hantich et Čenkov y compris, ont marqué, chacun à sa manière, l'histoire des relations franco-tchèques, une histoire qui s'acheva avec la création de la Tchécoslovaquie indépendante. Sans leur contribution, la poursuite et le développement de ses relations auraient été impensables. C'est ce que nous devons garder à l'esprit aujourd'hui, plus d'un siècle plus tard.

## BIBLIOGRAPHIE

### Sources primaires

- AbeBooks* (Librairie de l'Avenue-Henri Veyrier Saint-Ouen, FR, France), disponible sur : <<https://www.abebbooks.com/Prague-histoire-arts-%C3%A9conomie-Henri-Hantich/30922653655/bd>> [cit. 28. 12. 2022].
- Archiv hl. města Prahy, *osobní pozůstalost Jindřicha Hanticha*, NAD 2305, 1 carton.
- Archiv Náprstkova muzea, *fonds Emanuel Čenkov*, NAD 4, 8 cartons.
- Archives nationales de France, Inventaire, *Fonds Ernest Denis (1866-2003)*, cotes : 650AP/4-8. Documentation et livres. 1885-1969 (650AP/7-8 Livres divers sur la Tchécoslovaquie ou l'Allemagne, dont trois ouvrages d'Ernest Denis et cartes géographiques tchèques. 1885-1924 ; 650AP/7-650AP/8 Bibliothèque d'Ernest et Marguerite Denis, 1887-1924), disponible sur : <[https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/IR/Fran\\_IR\\_003573](https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/IR/Fran_IR_003573)> [consulté 28. 12. 2022].
- BAZAUD Maryse, *Catalogue de la bibliothèque de Paul Claudel* [avec la collaboration de Claudine LANG et Marianne MALICET], Paris, les Belles lettres 1979, disponible sur : <<https://books.google.cz/books?id=XC31MxJZvvQC&lpg=PA72&dq=Hantich%20Topi%C4%8D&hl=cs&pg=PA72#v=onepage&q=Hantich%20Topi%C4%8D&f=false>> [consulté 28. 12. 2022].
- BnFr, Archives et manuscrits, NAF 28140, *Fonds Juliette Adam*, disponible sur : <<https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc12804v/cd0e5160>> [consulté 28. 12. 2022].
- ČENKOV Emanuel (1930), *U krbu Francie. Studie, tužby a paměti frankofilovy 1900-1930*, Praha, Josef Boš, 1930.
- ČENKOV Emanuel (1902), *Oslava Victora Huga v Paříži roku 1902. [Paměti poselstva král. hlavního města Prahy]*, Praha, Nákladem Rady král. hl. města Prahy.

---

<sup>106</sup> Cf. REZNIKOW (2002), *op. cit.*, chap. Section III. 3. « Un lobby francophile réduit à quelques personnalités », p. 492-524 et aussi REZNIKOW (2008), *op. cit.*, kap. 3. 3 « Frankofilská lobby spoléhá na několik osobností », p. 373-397.

- ČENKOV Emanuel, éd. (1909), *Paris et Prague ; Enquête sur l'entente municipale entre Paris et Prague et sur les relations francobohèmes = Paříž a Praha : Hlasy o přátelské dohodě měst Paříže a Prahy a o stycích česko-francouzských*, Praha, Ant. Hajn a spol.
- ČENKOV Emanuel, éd. (1913), *Louis Léger membre de l'Institut de France. Hommage de la ville royale de Prague à l'occasion du soixante = dixième anniversaire de sa naissance 13 janvier 1843 – 13 janvier 1913*, Prague, Aux frais du Conseil municipal de Prague, 1913.
- ČENKOV Emanuel, éd. (1913), *Louis Leger, člen Institutu francouzského. Pocta královského hlavního města Prahy k 70. výročí jeho narození 13. ledna 1843-13. ledna 1913*, Praha, Nákladem obce král. hl. města Prahy, 1913.
- ČENKOV Emanuel (1927), *Prague dans l'histoire. Souvenirs et impressions*, Paris, Librairie Larousse.
- ČENKOV Emanuel (1900), *Paříž (1896-1900). Básně Emanuela ryt. z Čenkova*, Praha, Grossman a Svoboda.
- ČERVINKA Vincenc (1920), éd., *Z doby persekucí a kriminálů. Vzpomínky českých novinářů a literátů*, Praha, B. Kočí.
- HANTICH, Henri (1891), *Prague. L'Exposition nationale 1891*, Prague, Librairie Jos. R. Vilímek, éditeur.
- HANTICH, Jindřich (1898), *Grammaire tchèque*, préface de Louis Léger, Paris, Ernest Leroux.
- HANTICH Henri (1908 ?), *Prague. Histoire, art, économie*, préface par Ernest Denis, [illustrations de M. A. Hofbauer], Paris, Librairie Nilsson ; Prague, Librairie F. Topič.
- JELÍNEK Hanuš (1947), *Zahučaly lesy. Kniha vzpomínek*, Praha, František Borový.
- LA PNP (Literární památník národního písemnictví), *fonds personnel n° 452 Jindřich Hantich*, 1880-1919, 1 carton.
- LE MONNIER Jacqueline, DAVID Pascal-R., *Fonds Ernest Denis (1866-2003). 650AP/7-650AP/8 Bibliothèque d'Ernest et Marguerite Denis*, p. 13-24. Pierrefitte-sur-Seine, Archives nationales (France) 2006, disponible sur : <[https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/pdfIR.action?irId=FRAN\\_IR\\_003573](https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/pdfIR.action?irId=FRAN_IR_003573)> [consulté 28. 12. 2022].
- RÉGAMEY Jeanne et Frédéric (1908), *Nos frères de Bohême. Le vieil Alsacien chez les Tchèques* (préface de Čenkov), Paris, Nouvelle librairie nationale.
- TYRŠOVÁ Renata a HANTICH Jindřich (1909), *Le paysan tchèque : Bohême, Moravie, Silésie : costumes et broderies*, Paris, Nilsson.

### Bibliographie sommaire des sources secondaires

- BSČZ Historický ústav Biografický slovník, *Čenkov Emanuel*, disponible sur : <[http://biography.hiu.cas.cz/Personal/index.php/%C4%8CENKOV\\_Emanuel\\_14.4.1868-24.6.1940](http://biography.hiu.cas.cz/Personal/index.php/%C4%8CENKOV_Emanuel_14.4.1868-24.6.1940)> [consulté 28. 12. 2022].
- BSČZ Historický ústav Biografický slovník, *Hantich Jindřich*, disponible sur : <[http://biography.hiu.cas.cz/Personal/index.php/HANTICH\\_Jind%C5%99ich\\_18.3.1855-11.7.1919](http://biography.hiu.cas.cz/Personal/index.php/HANTICH_Jind%C5%99ich_18.3.1855-11.7.1919)> [consulté 28. 12. 2022].

- CHAZAL Élisabeth (2018), *Échanges et appropriations de projets urbains entre Paris, Prague et Budapest à travers les expositions (1889-1896)*, Histoire, HAL Id : dumas-01916702, disponible sur : <<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01916702>> [consulté 28. 12. 2022].
- DITRYCH Břetislav (2021), *Krásné časy v Paříži : radosti a strasti našich krajanů v „Babylonu nad Seinou“*, Praha, Epocha.
- FABELOVÁ Karolína (2003), *Les relations artistiques entre Prague et Paris 1889-1910, la critique d'art et la recherche de la modernité*, Thèse pour obtenir le grade de docteur de l'Université Paris I. Discipline : histoire présentée et soutenue publiquement, directeurs de thèse : Monsieur le Professeur Bernard Michel Monsieur le Professeur Petr Wittlich. Université Paris I Panthéon-Sorbonne, Centre de l'histoire de l'Europe Centrale contemporaine, Institut Pierre Renouvin et Université Charles de Prague, Faculté des Lettres, Institut de l'histoire de l'art, Année, disponible sur : <<https://docplayer.fr/89555464-These-pour-obtenir-le-grade-de-discipline-histoire-presentee-et-soutenue-publiquement-par-karolina-fabelova-recherche-de-la-modernite.html>> [consulté 28. 12. 2022].
- František Pivoda, Wikipedia, disponible sur : <[https://cs.wikipedia.org/wiki/Franti%C5%A1ek\\_Pivoda](https://cs.wikipedia.org/wiki/Franti%C5%A1ek_Pivoda)> [consulté 28. 12. 2022].
- GALANDAUER Jan a kol. (1993), *Slovník prvního československého odboje 1914-18*, Praha, Historický ústav Armády České republiky.
- Hantich, Jindřich, disponible sur : <<https://provenio.net/records/2c143b80-0bbd-4416-9996-dc234553ecb9?locale=cs>> [consulté 28. 12. 2022].
- HNILICA Jiří (2017), *Fenomén Dijon. Století českých maturit ve Francii*, Praha, Univerzita Karlova, nakladatelství Karolinum.
- HORÁČKOVÁ Alžběta (2018), *Eiffelova věž v soudobé společnosti a moderní umělecké tvorbě*, Hradec Králové, Univerzita Hradec Králové, Historický ústav, bakalářská práce, disponible sur : <<https://theses.cz/id/sax3pe/27079134>> [consulté 28. 12. 2022].
- HORSKÁ Pavla (1996), *Sladká Francie*, Praha, NLN, Nakladatelství Lidové noviny.
- CHROBÁK Tomáš (2008), *Pour la patrie, pour les Slaves. Les slavissants français et leur rôle public (1863-1920)*, Thèse de doctorat de l'Université sous la direction de M. Bernard Michel de l'Institut Renouvin de l'Université Panthéon-Sorbonne (Paris I) et de Mme Lud'a Klusáková de la Faculté des Lettres de l'Université Charles de Prague, disponible sur : <<https://dspace.cuni.cz/bitstream/handle/20.500.11956/16342/140008953.pdf?sequence=1&isAllowed=y>> [consulté 28. 12. 2022].
- Jean-Louis Lassalle, Národní divadlo, archives en ligne, disponible sur : <<http://archiv.narodni-divadlo.cz/umelec/7343>> [consulté 28. 12. 2022].
- JUDr. Jindřich Vaníček, Internetová encyklopedie dějin Brna, disponible sur : <[https://encyklopedie.brna.cz/home-mmb/?acc=profil\\_osobnosti&load=423](https://encyklopedie.brna.cz/home-mmb/?acc=profil_osobnosti&load=423)> [consulté 28. 12. 2022].
- KROFTOVÁ-KOČOVÁ Jarmila (1948), *Nakladatel B. Kočí vzpomíná*, vol. 1, Praha, J. Kroftová-Kočová.
- LECLERC Yvan (2001), *Bibliothèque de Flaubert*, Mont-Saint-Aignan, Presses universitaires de Rouen et du Havre, Inventaire de la bibliothèque conservée à

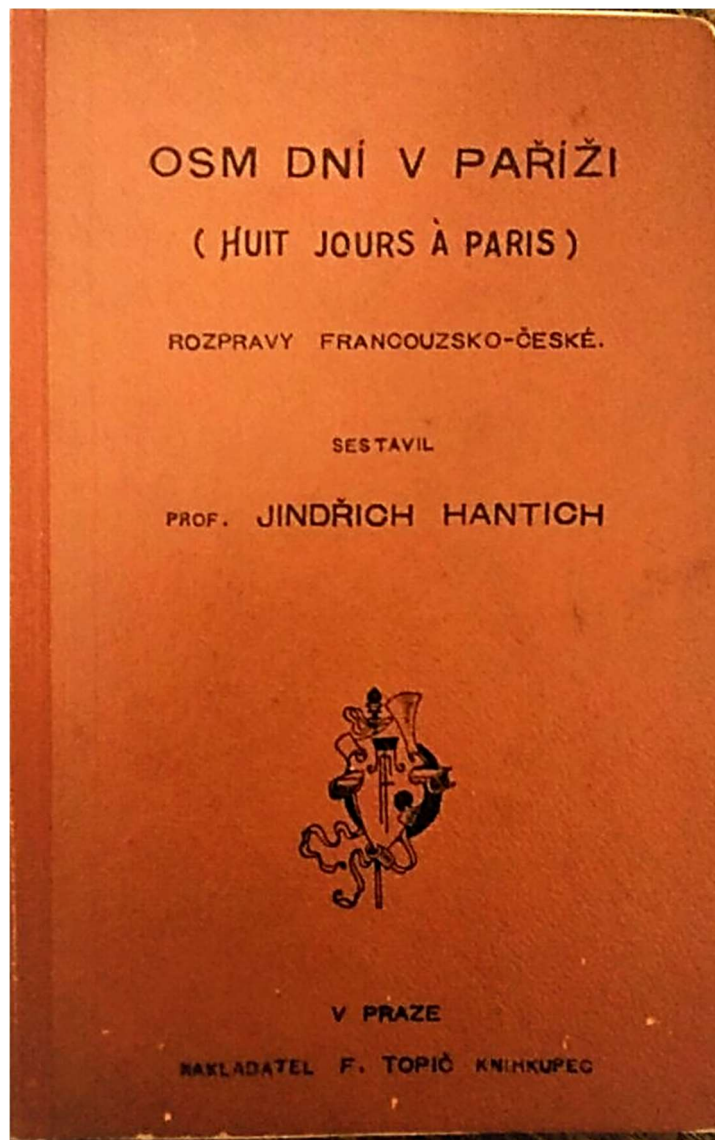
- l'hôtel de ville de Canteleu, OpenEdition Books, disponible sur : <https://books.openedition.org/purh/11156> [consulté 28. 12. 2022].
- Lexikon české literatury. Osobnosti, díla, instituce* (1985), vol. 1 A–G, collectif d'auteurs et de rédacteurs sous la dir. de PhDr. Vladimír Forst, CSc., Praha, Academia, p. 432-433.
- Musée Bourdelle*, sign. MB RES CEN 1909, disponible sur : <https://www.parismuseescollections.paris.fr/fr/ressources-bibliographiques/paris-et-prague-enquete-sur-l-entente-municipale-entre-paris-et-prague#infos-principales> [consulté 28. 12. 2022].
- Numelyo, Bibliothèque numérique de Lyon, disponible sur : [https://numelyo.bm-lyon.fr/f\\_view/BML:BML\\_06PRV01000Chomarat6293908](https://numelyo.bm-lyon.fr/f_view/BML:BML_06PRV01000Chomarat6293908) [consulté 28. 12. 2022].
- NYKL Alois Richard (2016), *Alois Richard Nykl. Padesát let cest jazykozpytce a filosofa*, ŽENKA Josef (éd.), Praha, Univerzita Karlova, Karolinum.
- Paris Musée, *Musée Bourdelle*, MB RES AB REG 1908, disponible sur : <https://www.parismuseescollections.paris.fr/fr/recherche?keywords=%C4%8Cenkov> [consulté 28. 12. 2022].
- Pivodova pěvecká škola*, Český hudební slovník osob a institucí, disponible sur : [https://www.ceskyhudebnislovník.cz/slovník/index.php?option=com\\_mdicti-onary&task=record.record\\_detail&id=6662](https://www.ceskyhudebnislovník.cz/slovník/index.php?option=com_mdicti-onary&task=record.record_detail&id=6662) [consulté 28. 12. 2022].
- PROVENIO. *Virtuální rekonstrukce knižních celků*, disponible sur : <https://provenio.net/> [consulté 28. 12. 2022].
- RAKOVÁ Zuzana (2011), « Les Tchèques francophones 1848-2008 : Médiateurs des rapports franco-tchèques, francophonie des élites tchèques », in : *Francophonie de la population tchèque 1848-2008*, Brno, Masarykova univerzita, p. 117-13, disponible sur : <https://hdl.handle.net/11222.digilib/124213> [consulté 28. 12. 2022].
- REZNIKOW Stéphane (2002), *Francophilie et identité tchèque 1848-1914*, Paris, Champion.
- REZNIKOW Stéphane (2008), *Frankofilství a česká identita : 1848-1914*, Praha, Karolinum.
- Sborník Národního muzea v Praze, řada C – Literární historie 61, 2016, n° 1-2, *Osobnosti česko-francouzské kulturní mediace kolem Hanuše Jelínka (1878-1944)*, disponible sur : <https://publikace.nm.cz/periodicke-publikace/acta-musei-nationalis-pragae-historia-litterarum/61-1-2> [consulté 28. 12. 2022].
- SVATOŠOVÁ Hana (1997), Čeští malíři a česko-francouzské vztahy na počátku 20. století. (Alfons Mucha, František Kupka a pražská radnice), in : *Documenta Pragensia* 15, (1997), p. 239-254, disponible sur : [http://www.ahmp.cz/docs/dp/20\\_DP%20XV.pdf](http://www.ahmp.cz/docs/dp/20_DP%20XV.pdf) [consulté 28. 12. 2022].
- VANČURA Jindřich (1923), *Arnošt Denis*, Praha, Spolek výtvarných umělců Mánes.
- Z Čenkova, Emanuel, rytíř, disponible sur : <https://provenio.net/records/32eced28-98a2-47e5-84b8-69dd9c6c736e> [consulté 28. 12. 2022].
- « Z Prahy », *Ohlas od Nežárky*, 14. 1. 1882, s. 14, disponible sur : <https://www.digitalniknihovna.cz/cbvk/view/uuid:f48eee03-435d-11dd-b505-00145e5790ea?page=uuid:731c2020-435f-11dd-b505-00145e5790ea> [consulté 28. 12. 2022].

ANNEXE

I. HANTICH



*Portrait de Henri Hantich*



Huit jours à Paris.  
*Guide pratique de Hantich destiné aux visiteurs tchèques*



**Všem,**  
kteří chtějí si osvojit znalost francouzského jazyka  
cestou nejkratší a nejpohodlnější  
doporučujeme  
**Konversační Učebnici**  
jazyka francouzského,  
již sestavil prof. Jindřich Hantich.

Učebnice tato obsahuje řadu prakticky sestavených cvičení s větami vesměs na základě rozmluv se zvláštním zřetelem na nejastěji potřebná a v rozmluvě užívaná slova, i jest tudíž pravým bezpečným vodítkem naučiti se mluvit v době nejkratší. Gramatika probrána jest tu stručně, způsobem lehce pochopitelným a vhodnými příklady rovněž ve způsobě konverzace doloženými.

Cena v plátně vázaného výtisku se slovníčkem  
(zvláště vázaným a ku knize připojeným) zl. 140.

Podepsané knihkupectví vydalo od téhož autora:

**Průvodce po Paříži**  
s kolorovaným plánem města. Prakticky sestaveného průvodce tohoto doporučujeme všem návštěvníkům Paříže.  
Průvodce světovou výstavou v Paříži 1900  
provází autor návštěvovatele výstavou a upozorňuje na pozoruhodné atrakce, vyhýbaje se detailním popisům, jimiž by unavoval.

**Nakladatel F. TOPÍČ knihkupec**  
v Praze, Ferdinandova tř. 9.

*Publicité de l'éditeur et libraire F. Topič  
sur les manuels de Hantich*

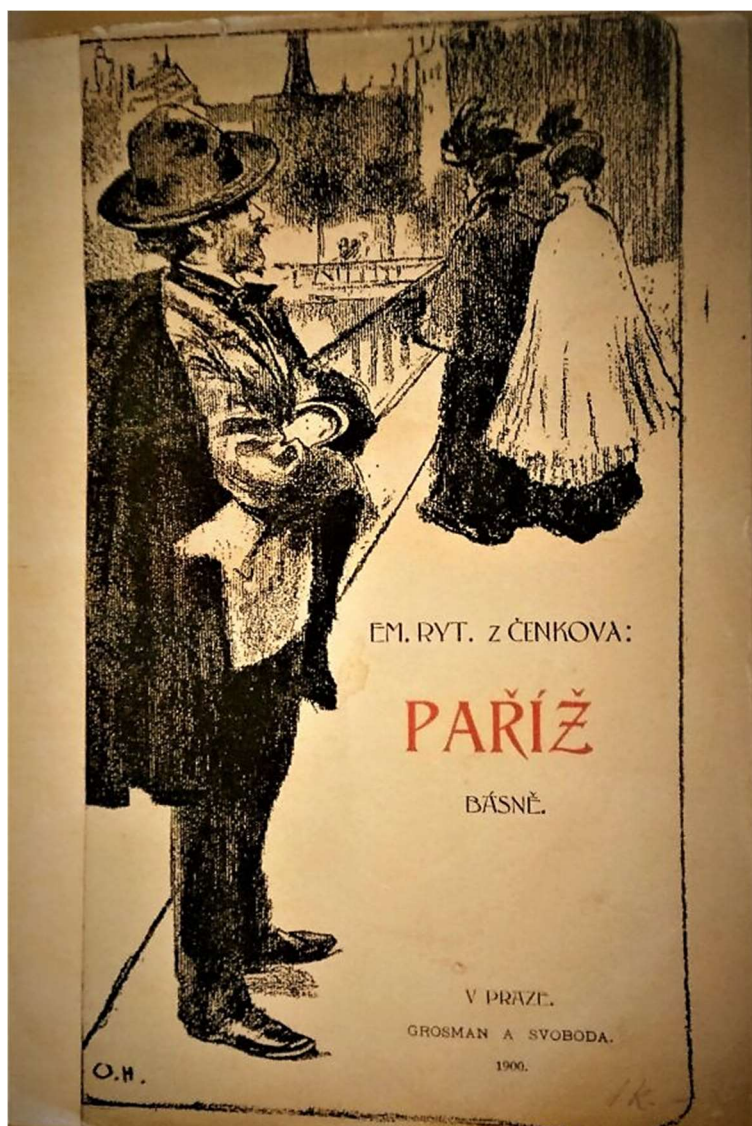


*Couverture du livre La musique tchèque écrit par Hantich (1908)*

## II. ČENKOV



*Portrait du jeune Emanuel Čenkov*

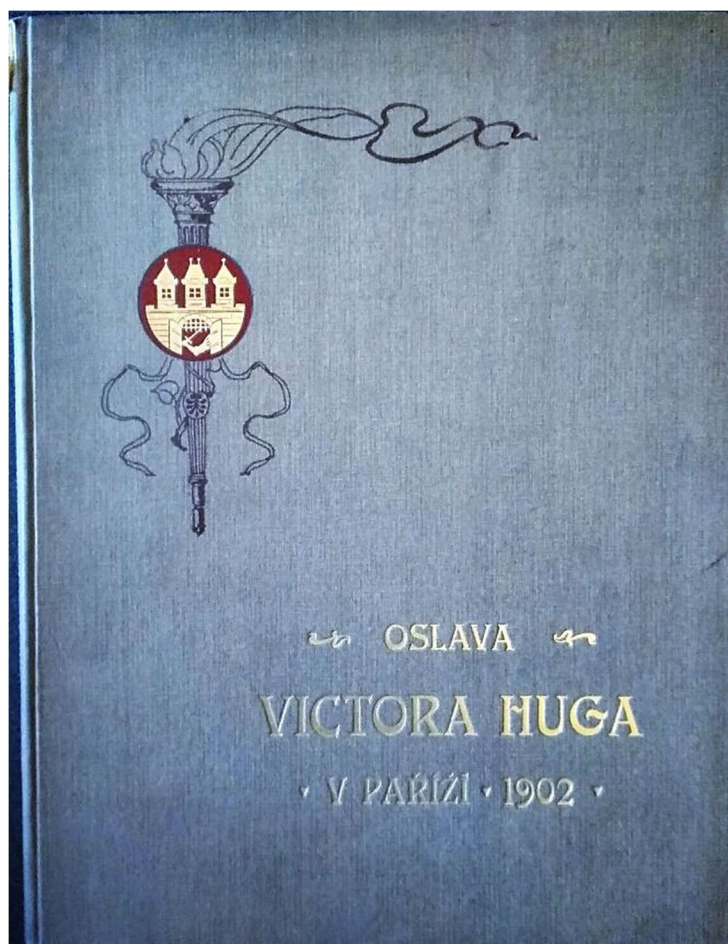


*Recueil de poésie Paříž (1900). Couverture du livre*



*Emanuel Čenkov et Václav Hladík en 1901*





*Dossier commémoratif édité par Čenkov  
Oslava Victora Huga v Paříži roku 1902*



